

**SAFED,
LE MOIS
DERNIER**

PAGE 4

**WAZEMMES :
UN CŒUR
DE PIERRES**

PAGE 8

**RÉGIONALES :
DELEBARRE
CANDIDAT**

PAGE 14

**OPÉRA :
ON OUVRE**

PAGE 19

**10 ANS
DE RADIOS
LOCALES**



PAGES 12-13

LE METRO

Le magazine des Lillois

502/192

NOVEMBRE 1991
N° 195
5 F



Euralille entame une nouvelle étape. Les projets prennent forme. Voici le temps des investisseurs et des bâtisseurs. Dans le ciel de Lille va s'élever la tour du Crédit Lyonnais, au-dessus de la gare T.G.V. 20 étages sur 120 m de haut. Livraison dans trois ans.

PAGE 5

LE TEMPS DES BATISSEURS

PARKING

Le nouveau parking « NOREXPO » est ouvert depuis le 28 octobre dernier. Gardé par deux agents de la police municipale, il peut accueillir 1 400 véhicules. L'accès sera gratuit jusqu'à la fin du mois de Novembre. Il en coûtera ensuite 10 F par jour.

• **Direction Tourcoing-Gand en venant du périphérique Est. Rue du Cheminot Coquelin.** ■

LE SOU

Chaque année, le Comité du « Sou des Ecoles laïques » organise une exposition-vente dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville.

Du lundi 16 décembre à 14 h au 21 décembre, vous pourrez acheter, à des prix très compétitifs, des vêtements de laine, tricotés par les personnes âgées fréquentant les clubs 3^e âge de la ville.

« C'est une véritable chaîne d'union qui s'est créée entre notre œuvre et les personnes âgées de la ville » a souligné la présidente Rachel Meresse. L'argent ainsi récolté servira à payer des livres de bibliothèque aux écoles publiques de la ville. ■

DÉPUTÉ DÉPUTÉS : BIEN EXPOSÉS !

Terminé, terminé : l'exposition « Député, députés » a fermé ses portes. Installée sous chapiteau au Champ de Mars, à l'initiative de l'Assemblée Nationale et de



la ville de Lille, du 18 octobre au 17 novembre, l'exposition a accueilli plus de 700 personnes par jour, dont de nombreux scolaires et étudiants, venus découvrir les fonctions et les missions d'un député, le rôle de l'assemblée etc. Certains députés de la région s'étaient aussi improvisés guides. Parmi ces visites qui ont connu un grand succès, celles dirigées par Bernard Derosier, Yves Durand et Pierre Mauroy. Le député-maire de Lille, qui avait inauguré l'exposition en compagnie de Laurent Fabius, Président de l'Assemblée nationale, a en effet « fait la fermeture », samedi dernier, en compagnie de 350 personnes, répondant longuement à leurs questions. ■

MARCHÉ DE NOËL

Il n'a que trois ans, mais il est déjà devenu une tradition. Cette année encore, le Marché de Noël

s'installera autour du Parvis Saint-Maurice rue des Tanneurs et rue du Sec-Arembault du 14 au 31 décembre.

40 chalets accueilleront de nombreux artisans spécialisés dans les articles de Noël. ■

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

A l'origine, Médecins Sans Frontières n'était qu'un petit groupe de médecins et d'infirmières désireux d'intervenir en urgence dans tous les cas de conflit ou de catastrophe naturelle.

L'idée des fondateurs était romanesque, aventureuse : devenir une sorte de commando médical léger, capable de se rendre rapidement au cœur d'événements violents pour secourir les victimes et les abandonnés, avant que les grands organismes d'assistance internationale n'interviennent. Ces derniers, devenus opérationnels, Médecins Sans Frontières pouvait se retirer.

Vingt ans se sont écoulés. Des centaines de missions, des milliers de volontaires, des histoires humaines émouvantes ou héroïques, des

grands mouvements de peuples, des guerres, des exodes, des camps de réfugiés, et des morts, les ont transformés, mûris, et il est apparu que le rêve des débuts devenait un parcours initiatique.

Pour célébrer son vingtième anniversaire, Médecins sans Frontières organise à Lille une semaine de rencontres du 29 novembre au 7 décembre, afin d'expliquer, partager, échanger des réflexions avec eux qui soutiennent Médecins Sans Frontières.

• **Pour obtenir le programme détaillé des diverses manifestations, contactez l'antenne régionale de M.S.F., 3 bis, résidence Sylvère Verhulst, place Léonard de Vinci. Tél : 20.60.00.50.** ■



RUGBY

Le Stadium Nord a connu un grand moment de rugby en accueillant un quart de finale de la Coupe du Monde. Malgré la pluie, plus de 35 000 spectateurs ont applaudi aux exploits des

Canadiens et des Néo-Zélandais.

Les Canadiens, fort surpris, ont conquis les Nordistes : les retrouvailles entre ces rugbymen et le public du Stadium devraient même se dérouler lors d'une prochaine tournée en Europe. ■

SOLIDARITÉ

L'Association pour la Fondation de Lille a lancé au printemps dernier deux actions qui viennent de se terminer.

Son appel à la solidarité avec les Kurdes appuyé par la Fondation France-Libertés, la Ligue des Droits de l'Homme et l'Alliance Kurde a permis l'envoi de plusieurs ca-

mions de vêtements offerts par de généreux donateurs. Les dons en espèces et les subventions de la Communauté Urbaine et de la Ville de Lille ont aussi permis l'envoi de 3 300 couvertures. L'Association a procédé aussi à l'expédition d'un camion de médicaments pour une valeur d'environ 200 000 francs.

En mars, l'Association a organisé un gala à l'Opéra de Lille avec la participation d'Irène Papas. Les nombreux participants à cette soirée ont permis la réalisation d'un bénéfice de 15 700 francs, remis au Professeur Depadt, Président de la Section du Nord de la Ligue contre le Cancer. ■



LILLE-TURIN

Monsieur Zanone, le maire de Turin, était à Lille le 8 novembre dernier. Accueilli par Pierre Mauroy à la Communauté urbaine de Lille, il devait visiter les installations du métro lillois. Le Conseil municipal de Turin s'est en effet prononcé en faveur du système V.A.L. pour réaliser son futur réseau.

La ville de Turin, jumelée à Lille, devrait recevoir, l'an prochain, une exposition lilloise présentant, notamment le métro automatique.



OFFICE DU TOURISME

L'Office du Tourisme de Lille a mis à la disposition du public depuis le 14 octobre un troisième point d'accueil situé au 7, rue des Manne-liers.

Ceci entraîne une modification des jours et horaires d'ouverture dans les bureaux d'accueil de l'Office :

Au Palais Rihour, place Rihour (tél : 20.30.81.00) :

- du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.

En Gare, salle des Pas-Perdus (tél : 20.06.40.65) :

(C.A.I. Conseil Régional Nord - Pas-de-Calais - O.T. Lille)

- du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 45 et de 16 h 15 à 20 h 30 ;

- le samedi de 9 h à 12 h 45 et de 16 h 15 à 18 h 30.

A la Vieille-Bourse, 7, rue des Manne-liers (tél : 20.15.08.27) :

- du lundi au vendredi de 13 h à 19 h ;

- le samedi de 10 h à 12 h et de 13 h à 19 h.

BANQUE

Une nouvelle banque vient de s'installer à Lille : la Banque régionale du Nord. Parrainée par la Générale de Banque du groupe de la Générale de Belgique et la Banque parisienne de Crédit, elle sera notamment au service des P.M.E. et devra développer les opérations commerciales et financières franco-belges.

VISITE

Le ministre d'État des Affaires étrangères et du Commonwealth, M. Tristan Garel-Jones, a été reçu, le samedi 9 novembre dernier, par Pierre Mauroy.

Les deux hommes se sont retrouvés pour un tête à tête, marquant ainsi le fin du voyage dans le Nord - Pas-de-Calais du ministre britannique.

HOURLA!

Le Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire a décidé le transfert à Lille de l'Institut National de la Propriété Industrielle, l'I.N.P.I., dans le cadre de la délocalisation en Régions des Organismes publics concentrés à Paris.

D'ores et déjà, ce sont 400 emplois, autant de familles, qui vont venir s'installer à Lille.

Après celle de l'Agence du Médicament, la venue de l'I.N.P.I. confirme la réelle volonté de décentralisation des services de l'État, opérée au niveau national.

C'est aussi une nouvelle preuve de la capacité de Lille à jouer son rôle grandissant de Métropole du Nord Ouest européen.

Cette nouvelle délocalisation « est une chance pour Euralille » a déclaré Jean-Paul Bailetto, son directeur général qui espère que ces implantations auront « un effet d'entraînement » sur les nombreuses sociétés pharmaceutiques et bureaux d'études.

ÉDITORIAL

Aldo Maccione et la proportionnelle

par Bernard MASSET

Je ne suis pas certain que les Français soient aussi passionnés que la classe politique par le débat qui s'est ouvert il y a quelques semaines sur le mode de scrutin. Mais ont-ils raison d'être indifférents ?

Les mouvements contestataires désordonnés des infirmières, des travailleurs sociaux, des agriculteurs, des policiers, des routiers, des artistes, des handicapés, et même des énarques qui ne veulent pas quitter Paris pour Strasbourg – et d'autres que j'oublie sûrement – montrent à l'évidence que l'ambiance est plutôt à la revendication catégorielle, voire corporatiste. En cet automne « chaud », alors que se multiplient les signes de mécontentement qui contrastent curieusement avec les bons résultats persistants de l'économie française, fallait-il donc ajouter un sujet de polémique ?

En vérité, le débat n'est pas nouveau. A force de répéter qu'il est illogique de maintenir des modes de scrutin différents pour chaque élection, il fallait bien décider de régler ce problème. La France présentant cette caractéristique d'envoyer ses électeurs aux urnes quasiment chaque année, aucune période ne pouvait paraître opportune ! Alors, pourquoi pas avant les élections régionales et cantonales de mars 1992, assurées de conserver leurs règles antérieures pour éviter toute accusation de tripatouillage.

En lançant la réflexion sur ce sujet, Pierre Mauroy et le Président de la République ont affirmé leur souci de choisir une règle du jeu plus démocratique, autorisant une représentation de toutes les forces politiques significatives, et notamment des mouvements nouveaux comme « les Verts ». A l'évidence, c'est la proportionnelle qui le permet le mieux. Encore faut-il que des urnes, sorte de majorité claire, capable de diriger les assemblées sans compromission d'appareils, sans alliances contre-nature qui ne font que dévoyer la démocratie que l'on voulait renforcer.

D'où la recherche d'un scrutin mixte, à la fois majoritaire et proportionnel, qui permet à chacun de s'exprimer au premier tour, et autorise que s'effectuent, en toute clarté devant le corps électoral, des regroupements de second tour.

Après tout, l'enjeu n'est pas si anodin que le sujet ne méritait d'être abordé – et réglé peut-être – avant Noël !

Les élections régionales à venir illustrent bien les risques d'un scrutin proportionnel à un tour. Prenez l'exemple de M. Borloo, qui vient d'annoncer sa candidature « libre de partis » sur le registre de l'incorrigible donneur de leçons. Voilà quelqu'un qui condamne les mœurs de la classe politique actuelle, mais qui n'a pas hésité à multiplier les alliances opportunistes pour se faire élire maire de Valenciennes tout d'abord, puis député européen.

Pour être élu régional demain, la loi sur le non-cumul l'obligera à abandonner l'un des deux mandats précédents qu'il a pourtant brigué avec une totale conviction. Les Valenciennais – ou les Européens – sont déjà des frustrés potentiels...

Que fera-t-il de ses voix, au soir de l'élection, quand il faudra désigner le Président de la Région ? Il choisira lui-même, dit-il. Certes, mais qu'en penseront, alors, ses électeurs ?

Il est sûrement souhaitable que des personnalités nouvelles fassent irruption dans le monde politique. Encore faut-il que les électeurs ne soient pris ni pour des gadgets, ni pour des passades.

La démocratie n'a rien à gagner à la multiplication de partis « des buveurs de bière », tel que celui qui vient de s'illustrer en Pologne.

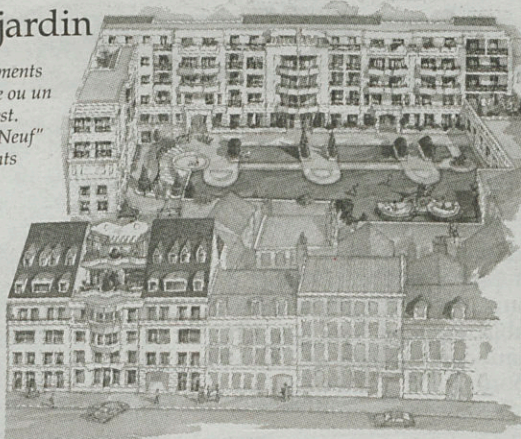
Et si M. Borloo affirme qu'il « ne roule pour personne », gageons qu'en pourfendant à l'excès les uns et les autres, il finira par rouler des mécaniques, comme une sorte d'Aldo Maccione de la politique, habile aux conquêtes, et prompt à en changer.

Les Terrasses du Pont Neuf

58, Avenue du Peuple Belge - Lille

la vie côté jardin

La majorité des appartements s'ouvre sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. "Les terrasses du Pont Neuf" abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité. Les espaces communs sont élégants : vaste hall, miroirs, portiers électroniques. Le caractère haut de gamme de cet ensemble, occupé au rez-de-chaussée par des bureaux, signent la qualité COGEDIM. Une qualité toute entière dédiée à votre confort.



COGEDIM NORD

14, Place des Patiniers
59800 LILLE - Tél. 20.31.61.70

Je suis intéressé(e) par ☐ Les Terrasses du Pont Neuf
Nom Prénom
Adresse

Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

MÉTRO/11

LE MOIS DERNIER, A SAFED

Shalom, et heureux de vous revoir ! », a dit Raymond Vaillant, qui avec Charles Sulman, emmenait une délégation lilloise à Safed, cette ville israélienne de Haute Galilée, avec laquelle Lille est jumelée depuis 1988. « Vous nous avez conquis », lui a répondu quelques jours plus tard, Zeev Pearl, le maire de Safed. Histoire d'une rencontre entre deux jumelles qui voudraient encore mieux se connaître...

« Izvinite » (« excusez-moi ») dit en russe ce vieux monsieur qui vous bouscule dans la rue. Cela n'aurait rien d'insolite à Moscou. Mais, nous sommes, rue de Jérusalem, en plein centre piétonnier de Safed. Insolite ? Plus tellement. Conversations en russe dans les magasins, ou, dans le local où Elyne trie les vêtements donnés par le personnel municipal et la communauté juive de Lille, sous-titrages dans la langue de Tolstoï à la télévision : l'aliya des juifs d'U.R.S.S. se manifeste partout. Même dans une petite ville de 22 000 habitants, qui n'en avait encore que 18 000, quand, en 1988, elle s'est jumelée avec Lille.

L'aliya, c'est la « montée », le retour à la « Terre Promise », cet acte fondamental que doit faire tout juif, qu'a fait Jacques Malamet, l'ancien responsable de la communauté juive lilloise. Voici trois ans déjà, qu'il vit en Israël, avec sa femme Nicole, deux de leurs filles et six petits-enfants. « Tous nés à Jérusalem », précise-t-il, à la fois fier et attendri.

L'aliya des russes, c'est aussi celle d'Alexandre Paritsky, l'un de ces refusniks de Kharov – autre ville jumelle de Lille – pour lesquels Pierre Mauroy s'est tant battu : il vit heureux en Israël, travaille à l'université, et, sa femme, à la mairie de Jérusalem.

Mais l'aliya, c'est aussi le retour des Falachas. Des juifs éthiopiens noirs, ignorants du Talmud et souvent analphabètes. Leur sortie d'Éthiopie fut périlleuse et secrète. Leur intégration est un pari. Patrick Kanner, adjoint au maire de Lille, s'en est longuement entretenu, au cours d'une réunion de travail avec des élus et des travailleurs sociaux de Safed, qui viennent d'accueillir 1 400 Éthiopiens, cette année, dont 360 sont hébergés en trois hôtels, transformés en « centres d'in-

tégration ». Qui sont-ils, ces Falachas qui ont débarqué du nord de l'Éthiopie à Safed, en haillons et pieds nus, ces juifs à la peau sombre et aux cheveux crépus, dont le nom signifie « exilés » ? « Quelle est la part de légende et de vérité dans une tradition qui les enraine dix siècles, avant Jésus Christ, à l'époque mythique du roi Salomon et de la reine de Saba, je ne sais pas », avoue Jean-Marie Delmaire, professeur – pourtant très savant – d'hébreu à l'université de Lille, notre interprète pendant le voyage, et qui consacrera la prochaine livraison de sa revue « Tsafon », à Safed. « Ils constituent l'immigration la plus primitive dont je me sois occupée », confie Nicole. Pourtant, les enfants – 600 à Safed, répartis en deux écoles – se coulent, rapidement, dans cette société moderne et quasi-inconnue qu'est Israël, pour leurs parents.

Shalom

L'immigration, on connaît ici. A l'époque de l'inquisition espagnole, nombreux furent les juifs qui trouvèrent refuge à Safed. De grands maîtres spirituels transformèrent la ville en un centre religieux, celui de la « Kabbale » et des poètes. Baignée par une lumière crue, tant appréciée des artistes qui peuplent la vieille ville – salut, Léon, on a toujours rendez-vous en décembre au marché de Noël de Lille ? –, « Safed met à nu l'essentielle vérité », affirme Yossef, celle où la légende voudrait que la brise, « même dans les oliviers, soit le souffle de Dieu » !

Chez Micki, au café Maroc-

co, on ne s'embarrasse pas de tout cela. Ici, on sert la bière, l'arak et les olives. On suit de près la température qui apparaît, digitalisée, sur le toit du centre commercial d'en face – 28° à midi, 16° à 22 h et nous sommes en octobre ! On scrute le ciel patrouillé par les avions de Tsahal – le 22 octobre, l'aviation israélienne bombarde le Sud-Liban, tout proche –, ou l'on écoute la radio – le 30 octobre, veille de la première rencontre israélo-jordano-palestinienne de Madrid. La guerre, la paix ? On s'habituerait presque à ne plus savoir, où l'on en est. Non, la paix, svp. « Shalom », a répété Raymond Vaillant, lors du vernissage de l'exposition qui a été présentée par Lille, au centre Ygal Allon, pendant huit jours : « Notre jumelage, c'est la solidarité et le soutien aux plus démunis. Aussi, Pierre Mauroy m'a-t-il chargé de vous remettre, au nom de Lille, un don de 50 000 F. Notre amitié », a poursuivi Raymond Vaillant, « vous accompagnera, M. le maire de Safed, tout au long de cette période si détermi-

nante pour l'avenir d'Israël, du Proche Orient et de notre monde. Un avenir fondé sur l'établissement d'une paix juste et durable respectant la démocratie, les droits de l'homme, afin de vivre chacun dignement, selon ses convictions profondes ». Un message qui traduisait le sentiment profond que chaque membre de la délégation lilloise pouvait éprouver en « Terre sainte », du professeur Demaille, parlant de cancérologie, à Michel Robilliart (du L.O.S.C.) entraînant de jeunes israéliens, en passant par Yolande Baert du conservatoire de Lille jouant Ravel et Liszt, Françoise Vizor, faisant danser des adolescentes de Safed et les mannequins du show de coiffure de Michel Dervyn, ou encore Isabelle Courtois, maquillant les gamines de Safed. « Lille a conquis Safed », selon la presse israélienne. Et Safed – l'une des quatre villes saintes d'Israël, avec Jérusalem, Hébron et Tibériade – a conquis le cœur des Lillois. Qui y reviendront, c'est promis.

Guy Le Flécher



G E N S D ' I C I

• **Jean-Michel Lobry**, directeur général de M.E.P. T.V., filiale audiovisuelle de La Voix du Nord, est nommé, à compter du 2 décembre, directeur de la Monégasque des Ondes/ Télé Monte-Carlo. Agé de 32 ans, il sera plus particulièrement chargé de la question et du développement de cette chaîne régionale.

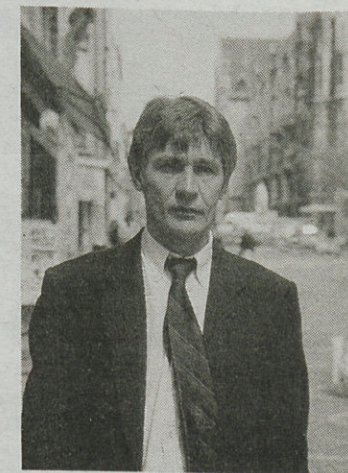
• **Luc Doublet** est le nouveau président du club « Gagnant ». Il succède à **Georges Leblon**, dont le mandat arrivait à échéance. Parmi les membres du nouveau bureau : **Jean-Loup Aymé** (Hibon International), **Claude Barre** (Crédit

Agricole), **Francine Desbonnet** (Redoute-Catalogue) et **Daniel Ponchon** (Beugnet).

• **André Soleau** a été nommé rédacteur-en-chef de La Voix du Nord. Agé de 41 ans, il a commencé sa carrière dans la publicité, puis à la locale de Maubeuge, enfin à La Voix des Sports dont il était devenu le rédacteur en chef.

• **Richard Bialek** a été réélu président de la Fédération lilloise du commerce pour 3 ans. Une première : les femmes entrent dans la composition du bureau de la Fédération qui s'est donné deux priorités :

le stationnement et la circulation.



Euralille : l'engagement du Crédit Lyonnais

Le 15 novembre a été solennellement signé en Mairie de Lille l'acte officiel de naissance de la tour du Crédit Lyonnais sur le site d'Euralille.

Pierre Mauroy a souligné à cette occasion que la dixième banque mondiale entendait ainsi renforcer sa présence dans l'une des grandes métropoles françaises. Mais le Maire de Lille (et Président

d'Euralille) a également noté que la banque se positionnait de la sorte aux avant-postes de l'Europe de demain. A cet égard la métropole lilloise ne manque pas d'atouts puisqu'elle se trouvera bientôt au débouché presque immédiat du tunnel sous la Manche et au point de croisement des T.G.V. nord-européens.

En investissant 300 millions de francs dans l'un des prin-

cipaux programmes de bureaux d'Euralille (18 000 m² dans une tour de 25 étages et 6 000 m² dans un petit immeuble voisin) le Crédit Lyonnais manifeste sa confiance envers le développement de la métropole.

Nul doute que la décision du Crédit Lyonnais aura un effet d'entraînement et renforcera l'attractivité d'Euralille auprès d'un certain nombre d'inves-



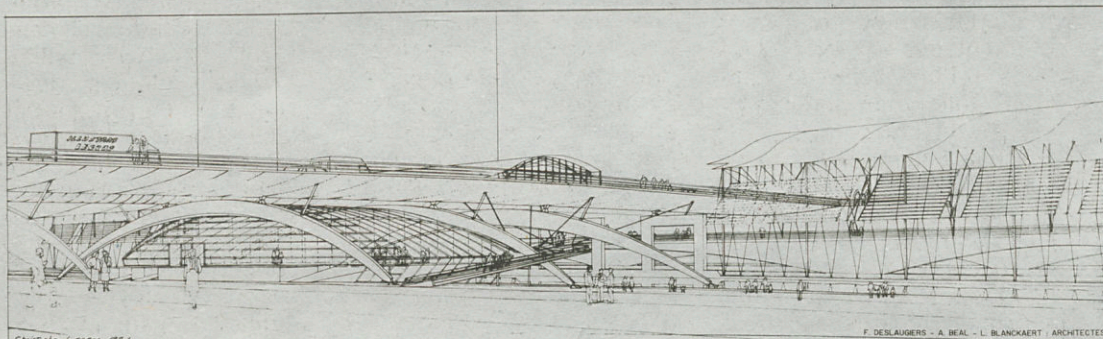
La signature de l'acte officiel, à l'Hôtel de Ville.

tisseurs potentiels, français ou étrangers. Comme l'a rappelé Pierre Mauroy, on connaît désormais la nature des programmes et les délais de livraison. Euralille avec des prix attractifs, constitue une alternative intéressante entre Paris, Londres et Bruxelles pour les entreprises qui désirent s'implanter ou regrouper des services opérant sur le Nord-Ouest de l'Europe. De nouvelles implantations significatives devraient d'ailleurs intervenir dans les prochains mois.

Le 15 novembre, Jean-Yves Haberer, Président Directeur Général du Crédit Lyonnais, s'est également montré optimiste quant au futur coeffi-

cient d'occupation de « sa » tour. Car tout en étant propriétaire de l'ensemble, la banque n'occupera, on le sait, qu'un quart de la surface, du moins dans un premier temps. Elle logera là ses principaux services régionaux et son agence territoriale « grandes entreprises ».

Enjambant la gare T.G.V., la tour du Crédit Lyonnais bénéficiera d'une position exceptionnelle dans le nouveau quartier Euralille. Les travaux seront lancés dès le début de l'année prochaine et s'achèveront deux ans plus tard (courant 1994). Le Crédit Lyonnais compte bien faire de cette tour le symbole de son expansion du Nord.



Le viaduc, dessin de F. Deslaugiers, architecte du projet.

UN VIADUC POUR EURAILLIE

Devinette : qu'y a-t-il de commun entre les ascenseurs panoramiques de la Grande arche de La Défense, le nouveau funéraire de Montmartre, le Palais des congrès de Toulouse et le futur viaduc Le Corbusier d'Euralille ?

Réponse : toutes ces réalisations présentes ou à venir portent la même signature : celle de François Deslaugiers, architecte parisien de 56 ans, qui inscrira bientôt dans le paysage lillois un ouvrage d'art remarquable tant par sa hardiesse que par la pureté de

ses lignes. François Deslaugiers, associé à deux jeunes architectes régionaux (Antoine Béal et Ludovic Blanckaert), s'est imposé lors de la consultation lancée par Euralille pour ce viaduc, destiné à rétablir et à améliorer la circulation entre Lille et Fives-Saint-Maurice.

Ce pont sera incontestablement l'un des points forts du nouveau « morceau de ville » qui se construit jour après jour autour de la future gare T.G.V. Prenant naissance rue Le Corbusier, peu après la place des Buissons et la caserne Souham, l'ouvrage s'élèvera progressivement, porté par quatre arcs métalliques transversaux, de forme parabolique. Ces arcs seront de plus en plus grands puisqu'il faudra pallier la déclivité croissante du terrain.

Le viaduc, d'une longueur de 124 mètres, sera composé de tabliers d'acier, liés aux arcs supportés par des appuis et des rotules. Deux voies de circulation sont prévues, bordées chacune par une file de stationnement et un trottoir et séparées entre elles par un vide de 5 mètres.

Au plus près de la gare T.G.V., la voie de roulement du viaduc se trouvera à 10,40 mètres en surplomb latéral de la place Basse d'Euralille. L'ouvrage franchira transversalement la gare au niveau 25,50 (25,50 mètres au-dessus du niveau de la mer pour les profanes...). Qu'on se rassure : il restera de l'espace en-dessous pour la billetterie (niveau 21) et pour

les quais (niveau 12). Le viaduc s'achèvera en sortie de gare où il se retrouvera progressivement à la hauteur naturelle du sol, sur le territoire de Fives-Saint-Maurice.

François Deslaugiers et son équipe ont veillé à ce que les piétons bénéficient de bonnes conditions de cheminement. Les trottoirs du viaduc permettront de rejoindre Saint-Maurice mais aussi la gare T.G.V. Les passants situés en contrebas sur la place Basse pourront également accéder au viaduc par un ascenseur latéral. Ajoutons enfin qu'une passerelle réservée aux seuls piétons prendra naissance sur cette place Basse et viendra se suspendre sous le viaduc. Elle fournira un accès direct à l'espace billetterie de la gare.

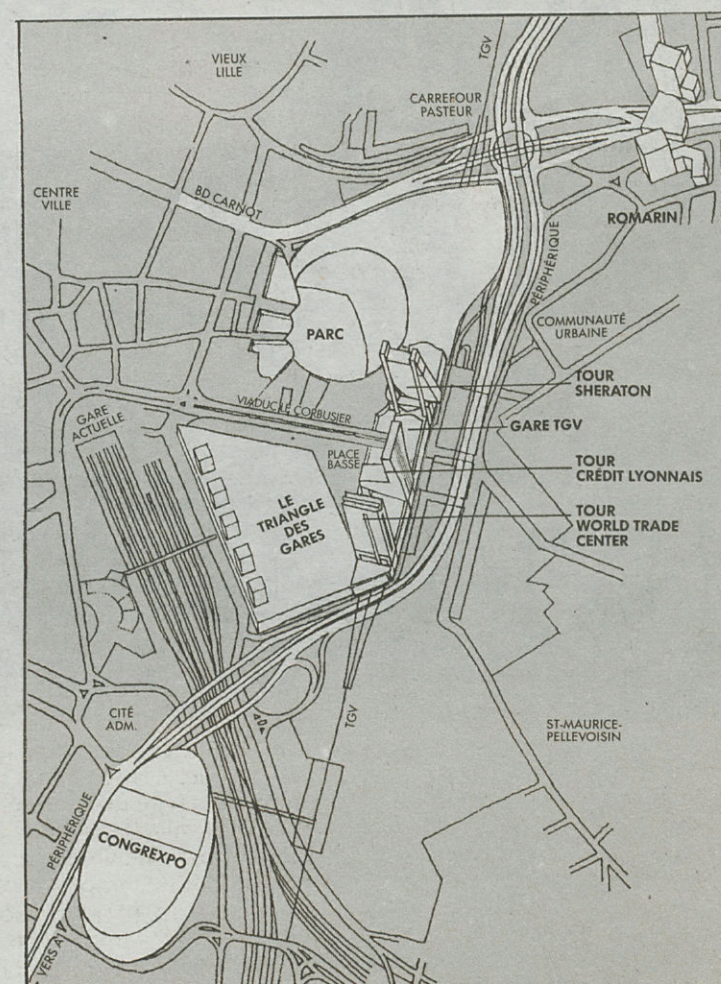
Le premier coup de pioche pour la réalisation de ce grand pont métallique sera donné au début de l'année prochaine. Tout ira très vite : les arcs d'appui seront mis en place avant l'été ; la livraison de l'ouvrage par les soins de la Communauté urbaine (le maître d'œuvre) devrait intervenir au cours des premiers mois de 1993. Gageons que ce viaduc sera rapidement synonyme de prouesse technique pour les habitants de la métropole. Par ailleurs, sans être le point le plus haut de l'agglomération, il ménagera un joli coup d'œil sur Euralille... Bref, comment a-t-on pu vivre sans viaduc jusqu'à présent ? La question méritait d'être posée !

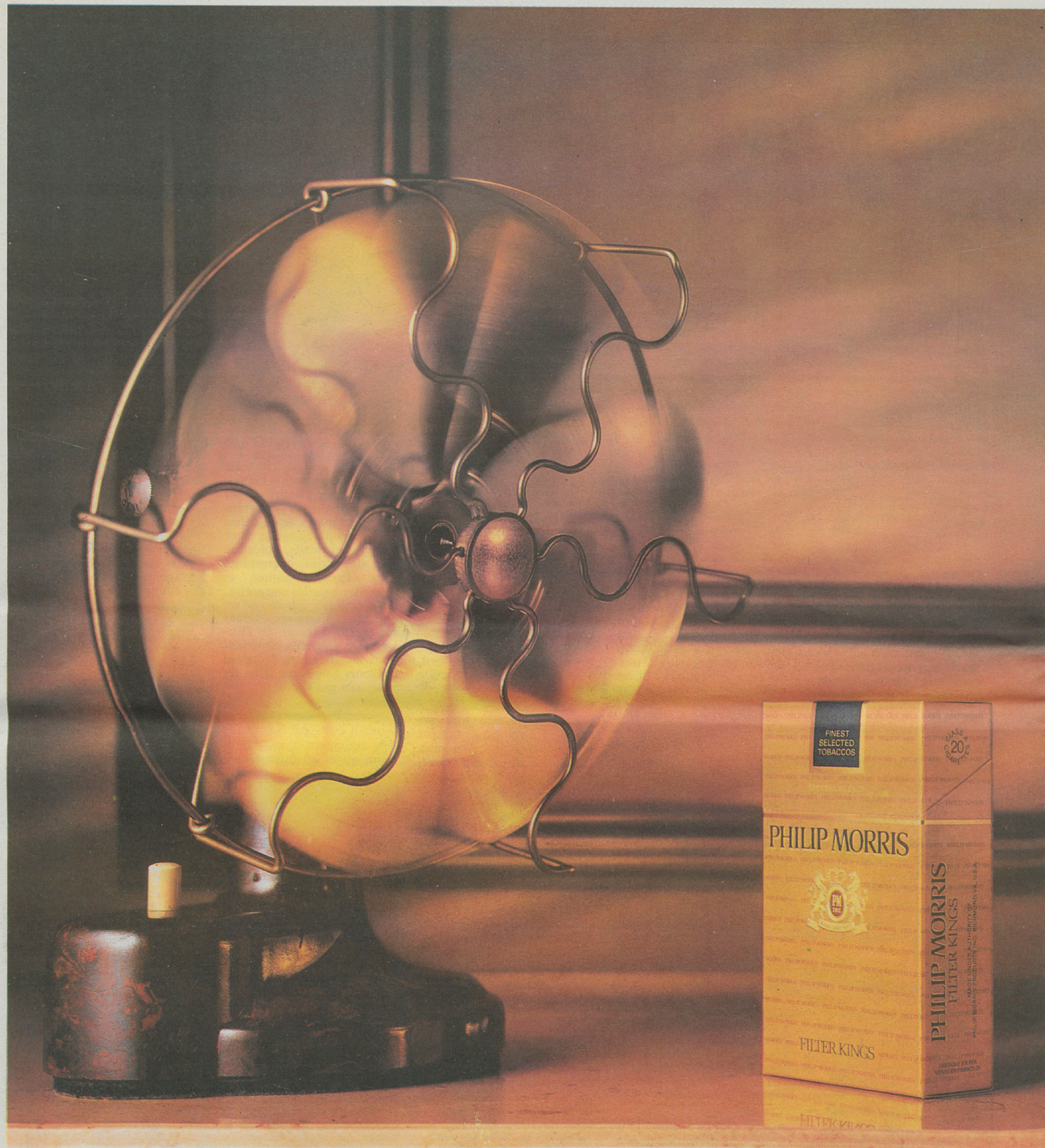
PAVILLON INFO

A partir du mardi 3 décembre, les habitants de la métropole et toutes les personnalités de passage à Lille, pourront se familiariser davantage avec l'ensemble du projet Euralille. Un pavillon d'information ouvrira en effet ses portes à l'angle de la rue des Canoniers et de la rue du Vieux-Faubourg (à proximité de la gare S.N.C.F.).

Des photos et des plans commentés, ainsi qu'une grande maquette et une borne interactive permettront d'en savoir plus sur Euralille.

Ce pavillon, dans un premier temps, sera accessible au public du lundi au vendredi, l'après-midi, de 16 h à 19 h et tous les samedis matin, de 9 h 30 à 12 h 30.





SELON LA

FUMER PROVOQUE D



LOI N° 91.32

ES MALADIES GRAVES

Bon à savoir

La Ligue du Bien Public offre un banquet avec animation à l'attention des personnes âgées, le jeudi 21 novembre, à partir de 12 h 30, à la M.A.P.A. Ganthois, 224, rue de Paris, à Lille.

A St-Maurice-Pellevoisin, la Fête traditionnelle des « Allumoirs » aura lieu le vendredi 29 novembre. Le départ est prévu à 18 h, soit du Parvis N.D. de Pellevoisin pour le parcours A, soit de la Briquetterie pour le parcours B (des modèles d'allumoirs sont disponibles en Mairie de Quartier). Rendez-vous est ensuite donné dans le parc de la Mairie pour un feu d'artifice. Notez aussi dès maintenant la date du concert de fin d'année donné par l'École de Musique : le 15 décembre, en l'église St-Maurice-des-Champs.

Le Comité d'Animation des Bois-Blancs a fêté son 10^e anniversaire. Présidé par Didier Calonne, il est à l'origine d'animations telles que braderies, carnaval, vélos fleuris, expositions, concerts... Rappelons que les locaux du CABB se situent au 228, rue des Bois-Blancs.

Jusqu'au 22 novembre, l'exposition, organisée par la Mairie de Quartier, et consacrée à « Simons et le quartier de Lille-Sud », est présentée dans la salle de sport du Groupe Scolaire Turgot-Renan, 86, rue du Faubourg-des-Postes.

LILLE-SUD

Qui tue l'âme ?

Vous vous rendez sur la tombe d'un proche disparu, et oh stupeur, vous découvrez la plante que vous aviez posée lors d'une précédente venue, trônant sur une autre tombe, un peu plus loin !... Ou encore, vous entrez dans la nécropole avec votre portefeuille, ... et en ressortez sans... Les surveillants du cimetière eux-mêmes ont fait l'objet d'agressions verbales et physiques.

Incidents parmi d'autres signalés à plusieurs reprises au cimetière du Sud. Aussi un dispositif a-t-il été mis en place dans un double but : sécurité, mais aussi amélioration du service public. Des agents de la police municipale contrôlent l'accès à chacune

des portes du cimetière, interdisant toute intrusion de jeunes non accompagnés.

Parallèlement, le 1^{er} novembre dernier, 18 charrettes municipales ont été mises à disposition du public pour le transport des plantes. Un gardien accompagnait toute personne ayant des difficultés à aller jusqu'à la tombe. Le nombre de charrettes sera d'ailleurs accru lors de la prochaine Toussaint. Certes, les « pousse-brouette-de-bacs-à-fleurs », enfants ou adultes, n'ont plus eu la possibilité de se faire de l'argent de poche. Disons que les innocents ont payé pour les coupables, mais une réglementation intérieure s'imposait pour assurer la protection des visiteurs...

Alors, sont-ce les policiers et les charrettes qui tuent l'âme des cimetières... ou les pick-pockets et autres vandales qui ne peuvent même pas faire acte de respect dans un tel lieu ?...

WAZEMMES

Un cœur de pierres

Il a été difficile de faire évoluer Wazemmes, mais désormais, c'est chose faite. D'ailleurs, il y en a qui n'en reviennent pas de ce qui s'y passe... Et ils n'ont pas fini d'en voir ! Paroles de maire, posant la première pierre du programme Flandre Gambetta et inaugurant les Halles remises à neuf. Flandre Gambetta, c'est un programme d'aménagement de 45 000 m², situé entre la rue Léon-Gambetta et la rue de Flandre, et baptisé le « cœur Gambetta ». Le caractère commercial du quartier va bénéficier d'une nouvelle dynamique grâce à la construction d'une « rue », couverte par de larges verrières, et regroupant un supermarché et quelque 60 boutiques, le tout sur environ 15 000 m². Des restaurants offriront, sur la terrasse, toutes les gammes de restauration. Un square, véritable centre de vie et de rencontres, s'articulant autour de certains commerces, reliera directement l'ensemble au métro. Un peu plus loin, un hôtel Balladins de 55 chambres (le premier dans le quartier)



jouxtera la Résidence Flandre, soit une centaine d'appartements, du studio au 4 pièces, répartis en petits immeubles. S'y ajouteront une résidence de 80 chambres pour personnes âgées, une résidence pour étudiants, un immeuble renfermant 1 500 m² de bureaux et 400 places de parking.

D'après une estimation, 500 000 personnes y seraient attendues chaque mois, et ce, dès le 4^e trimestre 93, date à laquelle la fin des travaux est prévue.

Le promoteur immobilier Copra - Constructeurs Professionnels Associés - s'est donc laissé emporter par le vent de rénovation qui souffle sur Wazemmes. Il réalise ce programme en partenariat avec Trammel Crow International, spécialiste américain

des centres commerciaux, et en collaboration étroite avec la ville de Lille et la Soreli.

Quant aux Halles, inaugurées par Pierre Mauroy le 22 octobre dernier, elles ont bénéficié d'une rénovation tant intérieure qu'extérieure. La façade arbore fièrement des briques magiquement réapparues, le nouveau vitrage permet une captation maximum de la lumière, certaines entrées ont été supprimées afin d'éviter les courants d'air. A l'intérieur, un carrelage remplace la dalle de béton et les quelque 40 commerçants ont désormais chacun à leur disposition un système d'alimentation et d'évacuation d'eau, de même qu'un local compacteur pour y jeter les débris. Enfin, le tout a repris des couleurs, à dominance de vert et de lie de vin.

VAUBAN-ESQUERMES

Coups de crayon

Pierre de Saintignon, Président du Conseil de Quartier, et Mme Bailleul, Conseillère de Quartier, Responsable de la Commission « Culture » créée au sein du Conseil, ont déjà été à l'origine, depuis quelques années, de plusieurs expositions. La dernière en date s'est adressée à des amateurs qui ont ainsi pu démontrer leur talent de dessinateurs, avec pour unique instrument de travail crayon, fusain, pastel ou sanguine. Bon nombre de candidats ont été inspirés par les paysages et... la femme. Aussi avons-nous trouvé, parmi la cin-

quantaine de dessins exposés, une « femme à sa toilette » toute en nuances de gris, une « femme songeuse », accomplie au fusain, ou encore un portrait de Marguerite Yourcenar, ainsi qu'une scène champêtre très verdoyante, réalisée au pastel, la Porte de Paris et la Mairie de Quartier Vauban-Esquermes, reproduites grâce à un mélange d'encre d'imprimerie et de sanguine... Quant au crayon des juniors, il a croqué Bécassine et mis sur papier l'arbre mystérieux...

Un jury, composé de M. Bricé, professeur honoraire de l'École des Beaux-Arts de Tourcoing, M. Merlen, professeur de dessin et artiste peintre, M. Crevillier, Directeur du Club de peinture et de dessin E. Jamois, Mme Bony, responsable d'une école d'arts plastiques ainsi que de Mme Bailleul, a établi un classement, très serré, pour la remise de prix.

QUARTIER LIBRE

MOULINS

Jardin des Olieux

Le jardin sort de terre...

Lorsque l'idée d'aménager un jardin sur le terrain situé entre les rues Lamartine, Monge de Seclin et d'Avesnes est lancée, tout le monde s'enthousiasme. Le service « Espaces Verts » de la Mairie établit un plan. Une association d'habitants se crée. Les échanges d'idées et la concertation autour du projet vont bon train.

Mai 90 : l'apposition du plan sur un mur face au futur Jardin des Olieux donne lieu à une petite fête. Mais ce coup d'envoi n'était pas le bon, car depuis, rien n'avait véritablement évolué... tout au moins sur le terrain.

Car une telle entreprise nécessite de concilier les impératifs techniques et les désirs des riverains. C'est-à-dire d'affiner sans cesse le projet. Et donc de négocier. Cela prend du temps...

Mais, depuis un mois, ça bouge sur le site. Les services municipaux râlent la terre, préparent les buttes et les trous. Les travaux de terrassement ont donc commencé. De son côté, la C.U.D.L. s'occupe de modifier la voirie. Pour faciliter la circulation et privilégier la sécurité, les voies vont être rétrécies à 3,50 m, puis équipées de chicanes afin de ralentir les véhicules. Une mesure particulièrement bienvenue car les enfants feront, bien sûr, partie des usagers du Jardin des Olieux. Une aire de jeux leur sera réservée, avec notamment, une pyramide de cordes. Également inscrits au programme : un « coin barbecue », des tables de ping-pong, une par-

tie boisée pour la promenade, un jardin des senteurs. Le tout sur un peu moins d'un hectare. Puis, viendront s'ajouter des sculptures, peintures murales et cadran solaire. Les plantations devront se faire au plus tard en mars. Sachant qu'il faut à peu près 6 mois pour la mise en place de ce jardin (sans prendre en compte les intempéries), les habitants peuvent espérer en profiter au printemps (ou en été ?) prochain. En attendant, la première des réunions de travail mensuelles entre le Bureau d'Études des Espaces Verts, la Mairie de Quartier et l'Association a eu lieu le 14 novembre dernier.

CENTRE

Nouveaux locaux

L'Agence Centre de l'Office Communautaire d'H.L.M. de Lille a inauguré les nouveaux locaux où elle s'est installée, au 55, avenue Kennedy (il s'agit en fait, d'un ancien local commercial lui appartenant). Grâce à ce « recentrage », l'agence bénéficie ainsi de la proximité de la gare et du métro. Inaugurée le mois dernier par Alain Cacheux, Président de l'Office H.L.M., elle regroupe 48 agents et a en charge plus de 3 000 logements répartis en 31 résidences, allant du port fluvial à la gare, en passant par la Citadelle et la Foire Commerciale.

Car même si elle est appelée,

agence « centre », elle ne regroupe pas moins de 3 quartiers – les plus demandés de la ville – : Vauban, Vieux-Lille et Centre-Ville.

Espace de formation

L'Espace Rihour, installé au 58, rue de l'Hôpital-Militaire, a officiellement ouvert ses portes le mois dernier. Créé à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, il abrite :

- le Centre de Pratique de Langues Étrangères (C.P.L.E.) qui a quitté la rue de la Clef et bénéficie de locaux deux fois plus grands. Aux traditionnels cours d'anglais, d'allemand, d'espagnol ou d'italien, s'ajoutent également l'anglais financier, le « lunch time » (40 heures en mini groupe le samedi matin) ou encore le spécial BAC (anglais et allemand),

- l'Institut de Promotion des Ressources Humaines (I.P.R.H.), émanation du groupe CEPRECO, qui propose des séminaires spécialisés, adaptés au personnel d'entreprises, soit au total 39 cycles de formation, allant de 2 à 6 jours.

Il est prévu que le World Trade Center, centre de commerce international qui dépend de la C.C.I., s'implante à l'Espace Rihour, dès décembre prochain.

Ce centre répond aux différents besoins des entreprises souhaitant s'implanter à l'étranger et offre une gamme variée de prestations à ses membres.

Solidarité

L'équipe du Secours Populaire n'a pas attendu la récente inauguration officielle de ses locaux rénovés pour fonctionner. Voici seize ans qu'elle s'est mise à la disposition des personnes en difficulté. Toujours avec une grande efficacité, toujours dans une grande discrétion.

Simplement, pour le Secours Populaire de Lille, le nouveau lieu d'accueil baptisé « Espace Solidarité » qui vient de s'ouvrir 228, rue Solférino est un outil plus performant qui n'a de but que l'aider à remplir mieux sa mission. Le coût de la rénovation s'élève à environ 1,8 million de francs (dont 40 000 F ont été subventionnés par la ville de Lille).

Les cinq salariés et les vingt bénévoles vont pouvoir faire vivre le nouvel Espace Solida-

QUARTIER LIBRE

rité, recevoir les visiteurs individuellement, se réunir dans la grande salle du premier étage. A l'extérieur, de grandes baies vitrées éclairent les locaux et invitent à entrer. Pour des personnes qui pouvaient se sentir coupables d'une situation qui leur échappe pourtant cela était indispensable.

• **L'Espace Solidarité, 228, rue Solférino, (Tél. : 20.54.21.08) est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.**

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Cent bougies

N'abuser de rien mais profiter de tout, telle est la philosophie d'Émile Vanhaverbeke qui a fêté le 30 octobre dernier ses 100 ans ! Né en Belgique, il est arrivé à Lille en 1906. Apprenti dans la boucherie de ses parents, il a ouvert son propre commerce en 1918, puis a repris en 1945 un magasin de rideaux et d'ameublement. Ce n'est qu'à l'âge de 84 ans, soit après 70 années de travail, qu'Émile

a cessé son activité professionnelle. Alerté, se plaisant à évoquer ses nombreux souvenirs, il ne fume pas, accepte volontiers un verre de bordeaux mais surtout – qui en aurait douté ? – aime la bonne viande.

Il vit aujourd'hui dans la Résidence « Le Chambord », dans le quartier de St-Maurice, en compagnie de son épouse âgée de 85 ans.



Pelle et pinceau

Dans le parc de la Mairie, un chêne rouge d'Amérique, offert par Esch-sur-Alzette, ville luxembourgeoise sous-jumelée avec le quartier, voisine désormais avec le tilleul, arbre de la liberté, et le vieux tulipier. Symbole de la richesse du Grand-Duché, il se veut aussi le témoin de bons et durables rapports entre Esch-sur-Alzette et St-Maurice-Pellevoisin – le chêne n'a-t-il pas une espérance de vie de 200 ans ?

Le jour du coup de bêche a également été le jour de l'inauguration de l'exposition de Marc Henri Reckinger, peintre eschois, qui a présenté, pendant une semaine, ses œuvres en 3 dimensions.

Cubiste d'inspiration, il intègre à ses toiles des morceaux d'éléments : une nature morte avec assiette et transistor, celle-ci avec bouteille et téléphone, celle-là avec un portefeuille d'où photos et papiers tombent, ou encore une œuvre intitulée « le lavabo », pour laquelle l'artiste utilise des brosses à dent, des tubes, des bouts de serviette et un miroir. Parmi les visiteurs, des élèves du collège, accompagnés de leur professeur d'arts plastiques, ont ainsi pu exprimer librement leurs pensées sur l'originalité, la fantaisie, l'imagination, l'esthétisme ou encore la signification de l'œuvre.

Numéro 1

Bienvenue aux « Nouvelles Funquées », journal créé et diffusé par le Comité d'animation du Quartier de St-Maurice-Pellevoisin. Trimestriel, il est distribué par la poste à 7 500 exemplaires.



FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

La parole est d'or

« Le quartier connaît au niveau de la petite enfance un problème certain », constate M. Pierre Bertrand, Président du Conseil de Quartier. Deux chiffres à l'appui : 400 enfants sont inscrits sur le fichier de consultation de la Protection Maternelle et Infantile (P.M.I.) et une famille sur quatre est monoparentale à l'école maternelle du quartier. Il n'est donc pas étonnant qu'un lieu d'accueil type « maisons vertes », inventées par Françoise Dolto, s'y soit ouvert. Chaque mardi et jeudi après-midi, de 14 h à 16 h 30, au 16, boulevard de Metz, une équipe de professionnels formés à l'écoute (instituteurs, psychologues, éducateurs, psychomotriciens) attend les enfants de 0 à 4 ans accompagnés d'un ou de plusieurs parents.

Objectifs : aider à enrichir la vie relationnelle grâce à des contacts avec d'autres parents et d'autres enfants, faciliter la communication entre membres d'une même famille, permettre une vie sociale plus riche, dédramatiser les situations et expliquer ses problèmes. Seul outil thérapeutique utilisé : la parole.

L'ouverture de ce lieu est l'aboutissement d'une année de travail menée par l'Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence, en collaboration avec les parties concernées (P.M.I., C.A.F., Mairie de Quartier, Directrices des écoles maternelles).

Quelques principes fondamentaux explicitent bien sa vocation :

- il s'agit d'une démarche libre et volontaire qu'accomplit le parent ; s'il souhaite ne pas revenir une deuxième fois, il le peut ; aucune contrainte n'est imposée ; aucune inscription n'est indispensable,
- l'anonymat est préservé,
- les accueillants ne portent aucun jugement sur la situation du parent et de l'enfant qui n'ont à justifier de rien. Chacun ici souhaite travailler en amont, c'est-à-dire assurer la prévention dans le domaine de la petite enfance, afin d'éviter, par la suite, les troubles de la personnalité et les difficultés de toutes sortes que connaissent les jeunes ayant subi des fautes et des manques dans les premières années de leur vie.

Ce « poumon d'oxygène pour les familles en difficulté » a

QUARTIER LIBRE

FIVES

46 ans d'entr'aide

L'histoire du Comité d'entr'aide de Fives-Lille aujourd'hui totalement tournée vers les personnes dites âgées est belle car elle débute avec des enfants. En 1945, de retour de la guerre, les premiers prisonniers français libérés prirent rapidement l'habitude d'offrir un goûter aux orphelins, aux fils et filles de leurs camarades. Quarante-six ans après ce geste, la solidarité commande toujours à Fives.

De l'équipe de la première heure du Comité d'entr'aide de Fives-Lille, il ne reste que deux membres : Léon Bufkens et Charles Spelbroit. A 71 ans, ce dernier est aujourd'hui prési-



dent. Depuis vingt ans. Et heureux d'ajouter : « Mais le président d'honneur, c'est Joseph Lussiez ».

En fait, Charles Spelbroit a grandi avec le Comité et a vieilli avec les pionniers de 1945. Longtemps il fut un membre actif avant d'être élu secrétaire toujours actif puis un président tout aussi actif. « Jeune j'étais déjà parmi les anciens. Aujourd'hui, je le suis moi-même. Et puis, il faut s'occuper. Alors, tant qu'à faire, autant s'occuper utilement », dit-il.

Bien sûr, Charles Spelbroit n'est pas seul. Avec Léon Bufkens, maintenant vice-président, Roger Nôé, secrétaire, Édouard Hutin, trésorier et une trentaine de fidèles du comité, ils se réunissent en moyenne une fois par mois à leur siège, au Café de la Douane où les tenanciers, Monique et Michel, poussent le billard pour mieux les installer. Pas question de rater ces réunions. C'est qu'animer le quartier et ses aînés, briser l'isolement, prévoir « l'intendance » de quatre-cents personnes (dont deux tiers de femmes) requièrent une solide dose de dévouement et d'abnégation. Car pour les heureux bénéficiaires de cette fraternité, tout est gratuit. Par exemple les deux banquets annuels servis dans la salle de la Marbrerie gracieusement prêtée avec les cuisines par la Ville de Lille et où sont dégustés une dizaine de plats et de boissons (tout est acheté chez les commerçants du quartier) avec, pour conclure l'après-midi, le tirage d'une tombola gratuite richement dotée. Les personnes handicapées, elles,

reçoivent un colis de fin d'année.

Gratuits aussi, les voyages à la mer. Cette année, 1991, marquait un quart de siècle de voyages à la mer. Ils étaient cent-cinquante à prendre la route de Petit-Fort-Philippe où M. Caudeville leur a une fois de plus ouvert tout grands les portes du centre Paul Machy. Et comme à chacune de ces escapades dont il n'est pas question de remettre en cause la pérennité (fût-il question de participation financière de chaque voyageur), les trente bénévoles du comité se sont retrouvés à la Douane de Fives. Pas seulement pour boire un bon demi, mais surtout pour préparer les petits pains qui rassasieront les appétits sur les hauteurs de Cassel, tant à l'aller qu'au retour.

Dès le lendemain, Charles Spelbroit et ses amis se remettent en chasse. Objectif : boucler le budget. L'appel aux membres bienfaiteurs, la subvention de la municipalité accordée depuis trois ans ne suffisent pas. Aux tombolas gratuites, il a fallu adjoindre des concours de 421. C'est pourquoi quand vous rencontrerez un homme aux cheveux gris et abondants, un bac à dés sous le bras, entrer au café de la Douane, à l'Alte Post, au bras d'Hambourg, au Métro ou au V.A.L., ne croyez pas à un client trop assidu, c'est Charles Spelbroit qui agit pour le bien de son comité d'entr'aide. Les jours de braderie, il fera la même chose. Et après tout peu importe le lot du gagnant. « Nette » ou 421, c'est toujours au profit des aînés de Fives.

bénéficié d'un cofinancement annuel de plusieurs structures qui ont soutenu l'Association Sauvegarde dans cette initiative, à savoir la ville de Lille, le Conseil Régional, la C.A.F., et la Fondation du Noël des Déshérités de la Voix du Nord.

Éducatif

A quelques mètres du C.H.R., la Résidence Albert-Châtelet abrite quelque 700 étudiants, dont 75% suivent une filière médicale. Le 12 octobre dernier, l'A.D.E.R.A.C., association d'étudiants, a été à l'origine d'une journée « Portes Ouvertes », baptisée Lilliade, et ce, avec le soutien de Pierre Bertrand.

Une vingtaine de stands regroupant assurances, mutuelles, agences de tourisme, sociétés d'informatique, le C.R.O.U.S... a informé les nouveaux arrivants sur l'ensemble de la vie étudiante à Lille.

Autre aspect de cette journée : ouvrir les portes d'une résidence universitaire aux jeunes en difficulté des quartiers de Faubourg-de-Béthune, de Lille-Sud, de Verhaeren et de la Baltique. En effet, parfois victimes de petits larcins, les étudiants ont jugé bon d'éviter la méfiance et le rapport de force. Le rap-

prochement avec ces jeunes constitue un « pari éducatif » qui a conduit une vingtaine d'entre eux par quartiers, accompagnés d'éducateurs, à « s'affronter » amicalement dans différentes disciplines sportives (tennis, ping-pong, football...).

Bilan : 800 personnes dans la journée, 600 repas enregistrés le midi au restaurant universitaire et 300 personnes pour le concert qui a clos cette opération.

Le P'tit Maroc

Jadis Chapelle de Saint-François d'Assises, la salle polyvalente du Petit Maroc, place des Frères Lumière, sert aujourd'hui de lieu de rencontres, et abrite des vestiaires pour les joueurs de football, ainsi qu'un local où Marcel Ledun entretient ses célèbres marionnettes qui animent, quand elles ne parcourent pas le monde, le jardin Vauban à Lille. D'ailleurs, à l'extérieur, sur une plaque flamboyante neuve, on peut lire :

- Association Sportive Lille Petit Maroc (A.S.P.M.), et,
- Compagnie Marcel Ledun, « La Magie des Marionnettes », Association pour la promotion et l'animation du Jardin Vauban de Lille.

Mais cette plaque ne constitue pas la seule nouveauté. En effet, la salle a été rénovée de fond en comble : du carrelage (qui remplace le béton) au plafond suspendu en passant par le chauffage, les sanitaires, l'électricité..., le tout aux normes de sécurité.

Derrière, le square a été aménagé en terrain de football pour que des enfants amateurs et de véritables équipes puissent venir taper dans le ballon. Et même si les dimensions ne sont pas réglementaires, qu'importe, « ce genre de réglementation ne l'emportera pas sur la volonté de développer et de promouvoir l'animation dans le quartier », déclare Jean-Louis Frémaux, Président du Conseil de Quartier de Fives.

Une allée permet désormais

l'accès à ce terrain, en attendant des améliorations supplémentaires (telles que la mise en place de tables de ping-pong, en prévision).

Coût de ces deux opérations menées dans le cadre du Développement Social des Quartiers (D.S.Q.) : 356 000 F pour la salle, financés à 50% par la ville et à 50% par la région, et 290 000 F pour le terrain de foot, à la charge de l'État pour la totalité.

M. Frémaux a profité de cette inauguration pour évoquer le travail de structuration à long terme entrepris à Fives, la rénovation de la salle du Petit Maroc et l'aménagement du terrain de football marquant la reconquête des espaces pour le mieux-vivre des habitants du quartier.

BOIS-BLANCS

Tout pour la musique

Des pieds d'armoires, des bancs et des tables inutilisés et récupérés, de la moquette grise achetée sur son budget, et voilà l'École de Musique des Bois-Blancs pourvue d'une nouvelle salle depuis le 6 novembre dernier. Mais attention, malgré les moyens employés, il ne s'agit pas de rafistolage ! Affiches sur les murs, chaises et pupitres bien alignés, batterie, harpe, contrebasse et synthétiseur prêts à émettre leurs notes, cette salle, pouvant recevoir 65 personnes, est donc utilisée pour des cours, les répétitions des 3 orchestres et les auditions de classes. Pierre Gronier, Directeur de cette école, se réjouit à juste titre de

la « fabrication maison » de cette salle à laquelle il a participé, aidé par Michel Bodin, Directeur de l'École primaire Valmore — où l'École de Musique occupe 7 des 17 classes depuis septembre dernier —, et du concierge.

L'École de Musique fondée il y a 10 ans par Marie-Astrid Auffray, professeur de harpe, accueille 250 élèves, contre 100 l'année dernière. Agés de 7 à 18 ans, ils ont le choix entre 10 disciplines : violon, violoncelle, alto, contrebasse, guitare, harpe, batterie, flûte, clarinette, trompette et saxophone. Depuis la rentrée 91, les jeunes peuvent aussi s'essayer au jazz grâce à l'Atelier



La nouvelle salle de musique.

de Musique improvisé — qui fonctionne tous les 15 jours. Autre particularité de l'École : une classe théâtre met en place, chaque année, un opéra pour enfants où ils ont à jouer les rôles d'acteurs, de chanteurs et de musiciens. Ainsi est prévu les 1^{er} et 2^e fé-

vrier prochains, au Grand Bleu, l'opéra « Tutti Fan Frutti » de Claude-Henri Joubert.

En attendant ce rendez-vous, un autre est également à noter : celui du 18 décembre, date à laquelle aura lieu la Fête de Noël de l'École de Musique.

déviation de réseaux souterrains annoncent le démarrage de la politique de stationnement voulue par la ville en vue du remplacement des parkings centraux évincés par la réalisation du centre international d'affaires. Il ne s'agit pas pour nos édiles de réagir au coup par coup mais bien d'appréhender le problème du stationnement de façon globale. La mise à disposition de 1 400 places de parking, rue du Cheminot Coquelin, derrière Norreppo et les travaux de reconnaissance de l'avenue du Peuple Belge en sont les premiers éléments. Profitons-en pour redire que 2 500 places gratuites et gardiennées sont disponibles au Champ de Mars (sauf quand la fête foraine s'y installe, bien sûr) et que mille autres emplacements libres de paiement couvrent le territoire de la commune. Sans parler des très nombreuses rues de Lille sans parcmètres.

Dix années d'animation

C'est un sacré coup d'œil dans le rétro qu'a donné le Comité d'animation des Bois Blancs à l'occasion de son dixième anniversaire. Dix ans, c'est peut-être peu, mais 1981 c'est déjà loin. C'était le temps de l'apprentissage à la décentralisation, une formule élaborée par l'équipe municipale et à qui Rosette De Mey, la première conseillère du quartier, faisait faire ses premiers pas aux Bois Blancs.

Le C.A.B.B. put alors naître dans un esprit associatif dynamisant. Il fallait pour présider ce comité quelqu'un qui connaissait la musique. Ce fut le cas. La première présidente du comité d'animation fut Marie-Astrid Auffray, professeur de harpe et directrice de l'École de musique (qui connaît aujourd'hui une splendeur nouvelle dans ses nouvelles installations).

Avec Marie-Astrid Auffray et son équipe de bénévoles de la première heure, c'est la vie des Bois Blancs qui prit un tournant important : celui des festivités décentralisées et des animations spécifiques au quartier. Ce fut le temps de l'explosion du Racing Club des Bois Blancs, de l'ouverture à la culture sous toutes ses formes, le temps de constituer un héritage que gère dix ans après le dernier président en date du C.A.B.B., Didier Calonne, dont les lettres de noblesse ne se retrouvent pas seulement dans les colonnes du Petit journal du quartier. Janine Escande, la présidente

du conseil de quartier qui recevait le comité d'animation pour célébrer avec ses membres son dixième anniversaire peut être tranquille. Le carnaval n'est pas mort, et les idées fourmillent. Tout autant, si ce n'est plus, que les souvenirs d'une vieille garde toujours jeune.

QUARTIER LIBRE

VIEUX-LILLE

Logements et parkings

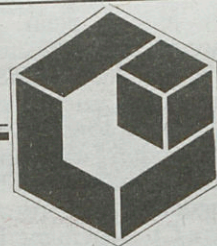
En janvier dernier, la municipalité décidait de céder gracieusement le sous-sol du terrain faisant l'angle des rues des Célestines, à Claques et St-Joseph à la Cogedim, à charge pour cette société d'aménager

cette petite place en square qui sera dotée d'aires de jeux pour enfants et de verdure. Cette opération dans laquelle la Ville de Lille reste propriétaire des aménagements de surface permet à la Cogedim de réaliser un parking en sous-sol de 20 places privées, d'aménager une bonne douzaine de places de stationnement public en aérien tout en soignant l'environnement de ses programmes.

Cette réalisation qui sauvegarde un charmant petit secteur du Vieux-Lille se fait à deux pas de l'avenue du Peuple-Belge. Là, des sondages et des



Vous êtes responsables d'une association lilloise ou hellemmoise, vous organisez des manifestations dans votre quartier : contactez la rédaction du Métro.



LERMINET INGENIERIE

UN PARTENAIRE A L'ECOUTE DES COLLECTIVITES

DE L'ETUDE DE FAISABILITE A LA REALISATION COMPLETE D'UN PROJET

Une centaine de collaborateurs

- ingénieurs
- techniciens
- urbanistes
- économistes
- informaticiens
- chefs de projet

assistés par la C.A.O. - D.A.O. (3D) maîtrisant toutes les technologies pour concevoir, définir et vérifier les U.R.D., infrastructures, aménagements de zones

CENTRE VAUBAN - BAT. A2 - 4^e ETAGE - 201, RUE COLBERT - B.P. 2 - 59004 LILLE CEDEX
TELEPHONE : 20 54 02 36 + - TELECOPIE : 20 57 61 43

IL Y A DIX ANS, LES ONDES LIBRES

Après le bouillonnement des « radios pirates » et autres « radios libres », la bande FM a mûri, s'adaptant bon gré, mal gré aux lois du marché. Certains le regrettent certainement. La radio reste cependant l'un des médias les plus populaires. Un constat dont s'est réjoui récemment François Mitterrand : « sans la radio, la vie serait muette ; sans la radio, la démocratie serait muette », a-t-il souligné. « Pour servir la liberté, il fallait qu'en France la radio soit libre. J'ai voulu cette liberté. Elle est entrée dans les textes et dans les faits ». « Métro » vous propose un voyage au temps des pionniers et des radiolibristes. Tout commence avant 81...

PAR GUY LE FLÉCHER

La métropole lilloise est bien avant 1981, une pépinière de radios locales. Le fait que l'on capte facilement les radios pirates de la Mer du Nord, « Radio-Caroline » ou d'autres, a peut-être suscité des vocations. Toujours est-il que la première radio libre à émettre quotidiennement, sans être trop inquiétée est « Campus », de 1969 à 1977. Puis, il y a « Eulenspiegel », une radio régionaliste flamande, « Radio Libre 59 », émettant de la cour du Beau Bouquet ou du toit de la Tour

Marcel Bertrand et Radio-Quinquin, qui protègent de la police, les militants C.G.T., réfugiés dans la mairie d'Auby. A Lille, c'est d'un studio installé dans les locaux de la Maison de la nature et de l'environnement, qu'émet pour la première fois, au vu et au su de tout le monde, « Radio-Lille 80 », le 18 juin 1980. Autour des micros : Henri Noguères, président national de la Ligue des Droits de l'Homme et parrain de la station, Brice Lalonde (Les

Amis de la Terre) et Victor Leduc (P.S.U.).

Le lendemain, le matériel est saisi par la police, mais la radio réémet aussitôt, protégée par des gardes du corps originaux, en la personne d'élus locaux présents dans les studios (Marcel Bodard, Denise Cacheux, Marc Wolf, Gérard Caudron). Lors de la Braderie de 1980, Radio Lille lance la mode des podiums radios dans la rue et des fêtes de souscriptions pour renflouer les caisses d'une station régulièrement saisie. Le 4 décembre, puis le 27 janvier et encore le 30 janvier 81, la police intervient. Ce jour-là, Alain Krivine est dans les studios, il est arrêté.

Trois journalistes présents (Pol Échevin du « Matin », Bruno Mattéi de « Libération », Denis Rousseau de « Nord Éclair ») sont molestés. Les syndicats de journalistes protestent, le sénateur Caillavet s'indigne dans une tribune libre parue dans la presse parisienne. A chaque saisie, la police bien renseignée — et pour cause, un inspecteur des R.G. infiltre l'équipe de « radiolibristes » — confisque antenne, matériel de diffusion, disques etc. A chaque fois, la solidarité financière joue à plein. Et les personnalités n'hésitent pas à apporter leur soutien, directement au micro, risquant eux aussi les inculpations d'infraction au monopole d'État de radiodiffusion : Huguette Bouchardeau, Jean-Pierre Chevènement, les écrivains André Pierrard et Gaston Criel, l'avocat Jean-Louis Brochen, des artistes comme Anna Prucnal, François Béranger ou Didier Lockwood viennent dans les studios enfumés de Radio-Lille, bien avant mai 1981.

LES RADIOS FLEURISSENT

Ah ! ce fameux 10 mai 1981, au soir, sur la Grand-Place de Lille !

Pascal Defrance, le pionnier de Radio Lille, le gourou des radioteurs nordistes, savoure avec ses amis sa victoire sur le monopole d'État, en tirant un grand feu d'artifices. François Mitterrand, inculpé quelques mois plus tôt pour une émission illégale de Radio Riposte, dans les locaux du P.S., va

autoriser les radios libres. Peu importe que personne ou presque n'ait enendu leurs premières émissions brouillées activement par T.D.F. Les interventions policières, les saisies de matériel — un matériel qu'on passait clandestinement d'Italie en France —, les comptes rendus dans la presse et le sens de la publicité qu'ont eu indéniablement les « radiolibristes » ont largement fait connaître l'existence des « radios libres », indépendantes et non commerciales, des radios que l'on n'écoutait pas mais dont on entendait parler et qui ont eu au moins le mérite de poser le problème de l'utilisation et de la propriété des moyens de communications modernes.

Avec la victoire de Mitterrand, les radios vont fleurir sur la modulation de fréquence : Boomerang, Bas-Canal, Corrina, Contact, Décibel, Aunelle, Cerise, Radio Cité Vauban, Radio Pacot, etc. On ne parle plus que de liberté d'expression, de « feed-back » (retour permanent) qui permettrait aux auditeurs d'intervenir à tout moment sur l'antenne par téléphone et d'influer sur le fond et la forme de l'émission. « Il faut changer le rapport de l'auditeur au média », proclame-t-on. Le temps des utopies ne dure pas.

Dès juillet 81, l'Ascom (agence lilloise de service pour la communication) propose des studios clés en main, pour 49 000 F. Avec en plus, des stages de formation. L'idée est de Pascal Defrance, toujours lui ! En mars 82, on recense quelque cent radios dans le Nord - Pas-de-Calais. Les municipalités réfléchissent à des projets, tout comme d'ailleurs le quotidien « La Voix du Nord ». Inter 59 vient de lancer « Temps Libre », avec Claude Marissal, patron régional de R.S.C.G. et le bruit court qu'Arc-en-Ciel serait proche du R.P.R.

Philippe Carlier, cofondateur de la Coordination régionale des radios libres, propose un plan régional d'occupation des fréquences et lance, avec Franck Vandenberghe, « Bande F.M. », le premier journal gratuit de la F.M.

« Toutes les stations ne pourront pas émettre, il y aura des pleurs et des grincements »,



Des 22 stations qui arrosent la métropole, « l'ancêtre », Radio Campus refuse toujours la pub et reste fidèle à ses choix d'origine (photo Ph. Beele).

avertissent les membres de la commission Leloux, venus étudier, sur place, la situation lilloise.

SONDAGES ET PUB

En 1983, après la publication de la liste des « radios locales privées », selon la nouvelle terminologie, autorisées à émettre, la phase de nettoyage de la bande F.M., s'engage sans délai. Une trentaine de stations non bénées par la Haute Autorité ont reçu l'ordre d'arrêter leurs émissions. Les adieux sont parfois pathétiques, mais tout le monde ou presque obtempère.

Les premiers sondages apparaissent. Fréquence-Nord commence à être durement concurrencée par Arc-en-Ciel, Temps Libre, Magdale-na et Contact.

Un autre sondage de d'avril 84 indique qu'un auditeur sur deux écoute les « nouvelles radios » et du bataillon des 22 stations qui se partagent la bande F.M. sur Lille, la préférence va aux stations les plus professionnelles. Pascal Defrance et Alex Turk, tous

deux responsables de la Fédération régionale, estiment que les radios locales pèsent désormais tout leur poids dans la balance des médias et que le temps de la marginalité est bien révolu.

Après la décision, en 1984, d'autoriser la publicité sur les radios locales, quelques bouchons de champagne sautent dans les studios. La pression exercée par les radios et leur recours à la pub clandestine, créait une situation malsaine. Mais la thérapie imposée par la loi nécessite l'utilisation du bistouri (les petites stations associatives se font dévorer par la loi du marché) et provoque des excroissances malignes comme la constitution des réseaux. Un sondage de juin 85 donne le tiercé gagnant : « Contact », « Arc-en-Ciel » et « Temps Libre », les trois seules radios qui franchissent le seuil des 3 % de pénétration, soit des 20 000 auditeurs quotidiens. Trois seulement susceptibles d'attirer les annonceurs !

L'été 85 sera meurtrier. Le sondage-couperet entraîne la disparition de « Radio-Lille » et d'« Ambiance », la naissance de réseaux « Viva » et « R.V.N. », les tergiversations de « N.R.J. » à Lille (seule métropole qui manque à son tableau de chasse), la transformation de « Temps Libre » en « Hit-F.M. », radio automatique et la renaissance de « F.I.J. », qui après avoir obtenu en juin une fréquence et une autorisation définitive, se restructure (nouveaux studios, nouveau matériel et un recrutement tous azimuts).

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

• **Ils sont toujours sur la bande F.M.** : Pascal Defrance (Radio Libre 59 et Radio Lille 80) dirige Radio-Classique ; Olivier Monchaux (Arc-en-Ciel, Temps Libre, Corsaire) dirige Europe 2, pour qui travaille également Patrick Félix (Fréquence-Nord, R.V.N.). Sylvie Dumaine est toujours sur Arc-en-Ciel-Métropolys. Et René Laverigne, sur Campus.

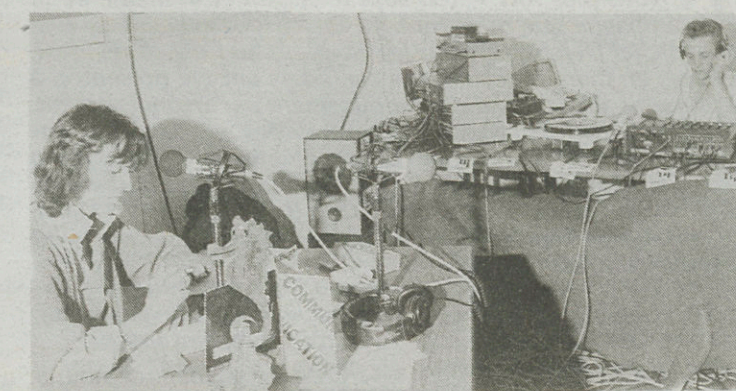
• **Ils ont choisi d'autres voies journalistiques** : Didier Specq (Nord-Éclair), Benoît Klimpt (Nord-Matin), Guy Le Flécher (Le Métro), Philippe Carlier (Agence de Presse du Nord), Antoine Bonduelle (presse scientifique spécialisée), Pierre-Emmanuel Pessemier (M 6) étaient de la première équipe des « journalistes bénévoles » de Radio-Lille (de 80 à 82). François Pelletier qui leur a succédé, en tant que journaliste salarié en 1983, est aujourd'hui directeur de la communication d'Euralille. Pierre-Yves Grenu qui a débuté sur Boomerang et Contact est aujourd'hui à Tel-Média-Nep-TV (La Voix de l'Info et correspondant régional de TF1). Didier Vassel (Radio Ici l'Ombre, R.V.N.) est dans la presse spécialisée dans l'informatique.

• **Ils font de la politique et sont élus de Lille** : Alex Turk (ancien d'Arc-en-Ciel) ; Dominique Plancke et Denis Jagu (anciens de Radio Lille).

• **Ils ont choisi d'autres voies professionnelles** : Francis Wavrant (F.I.J.) dirige le service des élections à la mairie de Lille ; Bruno Boidin (Métropolys, Temps Libre, Hit-F.M.) est commercial à Lambertsart. Guy Marsequerra (Radio Lille) dirige une maison de production de labels et de concerts.

Elles étaient militantes en 1981, elles sont presque toutes commerciales dès 1986. A l'exception de « Campus » qui maintient le cap, l'écrasante majorité des radios locales se retranche frileusement derrière les valeurs sûres du top 50 qui emportent l'adhésion des auditeurs et les marchés des annonceurs. Les stations écoutées sont devenues des entre-

prises, les animateurs bénévoles ont laissé la place aux « D.J. » et aux journalistes cartés, une fréquence autorisée se vend très cher, les réseaux gommement peu à peu l'originalité et pour conquérir de bonnes places dans les sondages, et à fortiori les conserver, il est nécessaire de beaucoup investir, et en permanence. L'époque des pionniers est finie depuis longtemps.



Le temps des pionniers.

PLAN DE FRÉQUENCES DE LA BANDE F.M. DE LA MÉTROPOLIS LILLOISE

87.8	Fréquence Nord	95.1	Seclin F.M.
88.2	Radio classique	95.3	Galaxie
88.7	France musique	96	R.F.M.-Septentrion
89.2	Kiss-Métropolys	96.4	Europe 2
89.7	Boomerang	96.8	Fun
91	France-Inter Lille	97.1	Horizon
91.4	Campus	97.3	W.E.P.
92	Europe 1	97.6	Radio Temps Libre
92.5	R.V.N.	98	France Culture
93	R.T.L.	99	R.C.V./Pacot
93.4	Contact	99.4	Bas Canal
93.9	Arc-en-ciel/Nostalgie	99.8	Mona
94.3	Sky Rock	101.3	N.R.J.
94.7	Fréquence Nord	103.7	France Inter
		104.5	France Info

ET DEMAIN ?

Sur 1 450 fréquences F.M., les radios commerciales totalisent un parc d'environ 1 200 fréquences. Europe 2, N.R.J., Fun, Nostalgie, Métropolys, etc., ces stations constituées en réseaux représentant le secteur le plus dynamique de la radio, actuellement. Pierre Bellanger, qui dirige le réseau Skyrock (70 émetteurs, dont celui de Lille sur 94.3 F.M.), publie prochainement « La radio du futur », aux éditions Armand Colin. Selon lui, « la radio connaîtra plus de changement dans la décennie en cours que dans la précédente. Les années 80 ont été essentiellement un rattrapage des années perdues pendant le monopole. La radio en France a souffert ces dernières années d'un déficit de connaissances global qui a lourdement pesé sur son développement », estime le patron de Skyrock, « les opérateurs du ser-

vice public et des périphériques n'avaient ni l'aptitude ni le souci de comprendre la radio en économie de compétition ouverte. De plus, la nouvelle génération des radios libres s'était établie, sans compétence, ni expérience. De surcroît, les administrations successives abordaient la radio, avec seulement quelques notions rudimentaires et une porosité extrême aux idées reçues et aux influences du moment ». Bref, l'ignorance des principaux modes de développement de la radio dans une économie de marché est dû à « l'isolement créé par 40 années de monopole ». Pour Pierre Bellanger, « cela a conduit à des erreurs stratégiques et à des règlements absurdes ». Mais cet état de fait évolue : « les principaux opérateurs du secteur privé de la radio deviennent des pôles d'expertise puissants. De même, l'administration découvre, peu à peu, que la radio

est une industrie complexe qui requiert une compétence réelle pour être comprise et à fortiori régulée ». Et de lister les sept prochains défis que devra relever la radio commerciale, en France : le changement technologique (radio numérique par satellite, par câble, par ordinateur, par téléphone...); les évolutions économiques et sociologiques ; la publicité de demain ; l'arrivée au pouvoir des auditeurs et la fin des programmeurs « despotes éclairés » (« une époque nouvelle ne se traduit pas seulement par des bouleversements technologiques, mais aussi par des transferts de pouvoir », rappelle Bellanger), l'éveil de l'Europe communautaire ; et enfin, les problèmes de la régulation : dans une perspective européenne, « ce sont les administrations qui feront que leur pays sera ou non dans la course de la radio », affirme Pierre Bellanger.

DON DE VIE

DON DE SPERME

Donner son sperme, c'est aider un couple à devenir parents
C'est donner la vie

Nous demandons que le don soit le fait d'un couple ayant au moins un enfant.

CECOS NORD - C.H.R. DE LILLE
Tél. 20.57.87.54

Michel Delebarre, tête de liste P.S. aux régionales 92

« LA MÉTROPOLÉ EST LE MOTEUR DE LA RÉGION ! »

Le Nord plus fort », tels sont le slogan et le thème de la campagne que mèneront les socialistes, avec à leur tête Michel Delebarre, pour les élections au Conseil régional, prévues en mars prochain. Les candidats ont été présentés, à la presse et aux électeurs, arrondissement par arrondissement, à l'occasion de six réunions décentralisées, et, dans leur ensemble, le 9 novembre à Lille. La liste comprend 67 noms, cinq places étant réservées au M.R.G. Presque tous sont natifs de la région, la moyenne d'âge est de 40 ans (la benjamine a 22 ans), 16 sortants se représentent, 4 femmes figurent parmi les 20 premiers candidats.

« Notre campagne sera l'occasion de donner un élan supplémentaire à cette région en conversion, qui est face à un avenir formidable », explique Michel Delebarre, « mon engagement de fond est celui d'un militant régional ». Depuis les années 70, quand il débutait au comité d'expansion, il n'est pas un dossier régional qui ne soit passé par les mains de Michel Delebarre. Il connaît bien « sa » région, « une région en devenir qui a d'énormes potentialités à mettre en œuvre et qui a pris

conscience qu'elle peut jouer un rôle européen ».

« C'est un gagnant comme il l'a prouvé à Dunkerque, un homme qui bouge et fait bouger les choses », dit de lui, Bernard Roman. Pour le premier secrétaire de la fédération socialiste du Nord, outre la popularité de Michel Delebarre, la liste du P.S. dispose d'au moins quatre autres atouts : un bilan solide, une excellente image des élus socialistes, une bonne implantation des candidats, et 15 000 militants dans le Nord. « Il



Réunis autour de Michel Delebarre, les candidats P.S. de la Métropole.

faut tout entreprendre pour faire de Michel Delebarre, le président de la Région ; tout faire pour rendre incontournable, la place des socialistes à la tête du Conseil régional », précise Bernard Roman.

Plus de décentralisation encore !

Pour l'heure, les candidats socialistes ont entrepris une réflexion commune sur le programme, qui ne sera rendu public qu'en décembre. « Au fil de la campagne, je dirai clairement nos objectifs », promet Michel Delebarre, « j'attends que nos concurrents en fassent autant. Au-

delà d'une critique stérile que veulent-ils ? Je suis étonné de voir des gens candidats à des postes de décentralisation, alors qu'ils ont toujours voté contre toutes les étapes de la décentralisation ! ». Et de renchérir : « Nous, nous avons toujours été pour la décentralisation. Cela va dans le sens d'une plus grande responsabilisation des citoyens. Il faut également mener de front la déconcentration des services de l'État. Il faut aussi une grande réforme de la fiscalité locale. Tout cela constitue d'excellents thèmes de débats que je conseille à tous ceux qui sont frappés de morosité politique ! », lance Michel Delebarre souhaitant que « cette campagne soit l'occasion d'un vrai débat pour le Nord - Pas-de-Calais : participer aux élections régionales, mais aussi aux cantonales, c'est faire le choix d'avenir(s)... ».

conforter, inciter. Dès lors, nous soutenons tous les projets qui confortent l'ambition européenne de la métropole, puisqu'ils permettront aussi de construire l'avenir européen du Nord - Pas-de-Calais. Oui, la métropole est un facteur d'entraînement de toute la région ». Ainsi, le Conseil régional continuera-t-il d'aider la métropole à se doter de « réseaux » universitaire, culturel ou de transports (financement des surcoûts T.G.V., voie rapide...) et « d'outils de très haut niveau qui servent l'ensemble de la région ». Et de conclure : « ce qui est bon pour la métropole est et sera nécessairement bon pour toute la région ! ».

Guy Le Flécher

• **Permanence de Michel Delebarre pour les régionales, au 30, rue de Paris, à Lille (B.P. 1279 - 59014 Lille).**

Un bilan plus que positif

Le Conseil régional, c'est en quelque sorte, le « Parlement de la région ». Réunis en assemblée plénière, au moins une fois par trimestre, les 113 conseillers régionaux (72 pour le Nord, 41 pour le Pas-de-Calais), qui, le reste du temps, travaillent en commissions, votent le budget de la région, règlent, par délibérations, les affaires de la collectivité territoriale et arrêtent les grandes orientations de la politique régionale.

C'est un bilan plus que positif que peuvent défendre les socialistes, depuis 1986. Pour exemple, nous prendrons, ici, le cas de la métropole, présenté par Guy Allouche, président du groupe socialiste et second de la liste Delebarre.

• **Formation** : quatre lycées ont été construits en quatre ans, à Villeneuve-d'Ascq, Wattrelos, Lomme et Roubaix. Un cinquième est en cours de construction, boulevard Montebello à Lille, et le lycée Baggio connaît des travaux d'agrandissement. Une société d'économie mixte, mise en place par le Conseil régional s'occupe des lycées de Seclin, Tourcoing, Roubaix, Wattrelos et Armentières. Les crédits de fonctionnement des lycées ont été doublés depuis 86, de même que les crédits 90 du plan d'urgence mis en place après les manifestations lycéennes. La région s'investit également dans le supérieur (plan État-Région ; création de l'Institut d'études politiques de Lille et de pôles universitaires à Roubaix et Tourcoing, dans le cadre d'« Université 2 000 »).

• **Culture** : subventions à l'Orchestre de Lille (pour qui, la région a racheté le Palais des

congrès), à la (Métaphore), au Ballet du Nord, à l'Atelier lyrique de Tourcoing, au Grand Bleu, à de nombreuses sociétés musicales, et bientôt à l'Opéra de Lille, dans le cadre de sa relance : toutes ces structures culturelles connaissent un grand succès et sont d'excellents ambassadeurs du Nord - Pas-de-Calais.

• **Transports** : aide au développement des infrastructures que sont la gare T.G.V., la voie rapide urbaine, l'élargissement de l'A1, des plateformes multimodales de Lomme, de Roncq, et l'aéroport de Lesquin.

• **Action économique** : aide aux projets des P.M.E., aide à la modernisation et à l'exportation ; participation au renouvellement de l'immobilier industriel.

• **Recherche** : deux grands projets (Institut d'électronique de Villeneuve-d'Ascq et Institut des sciences de la vie à Lille).

• **Action sociale** : action dans les D.S.Q. et pour le développement social urbain (à Loos, Hem ou Wattrelos, par exemple), réhabilitation de logements (avec le P.A.C.T.), création de l'Établissement public industriel et commercial (E.P.I.C. pour la résorption des friches en centres urbains), humanisation des hôpitaux et maisons de retraite, aide à des associations de prévention et de santé (Sida), contrat spécifique avec le C.H.R., etc.

La liste est longue et la promesse est ferme : « nous continuerons à impulser, à prévoir », dit Michel Delebarre, « mais nous ne faisons rien seuls. Nous dialoguons ».

G. L.F.

Le poids de la métropole

Derrière Michel Delebarre, 30 candidat(e)s, dont 11 femmes représentent l'ensemble de la métropole Lille-Roubaix-Tourcoing-Villeneuve-d'Ascq. 30 sur 67 candidats : c'est dire et reconnaître le poids de la métropole, dans le Nord. Michel Delebarre ne s'en est pas caché lors d'une présentation « décentralisée » à Lille, qu'il a tenue le 4 novembre, avec à ses côtés, son second de liste, Guy Allouche. 30 candidats représentant un million d'habitants, rien de plus normal pour le maire de... Dunkerque, « puisque la métropole contribue à ce que sera l'avenir de la région ». Et de rappeler que jamais le Conseil régional n'agit seul : « dans la plupart des cas, il est partenaire. Partenaire des villes, des départements, des chambres de commerce, des universités, de structures culturelles (Orchestre, Métaphore...), etc. Trois mots définissent une politique régionale : soutenir,

LA LISTE DU PS

Michel DELEBARRE
Guy ALLOUCHE
Bernard FRIMAT
Christian BATAILLE
Umberto BATTIST
Marc DOLEZ
Dinah DERYCKE
Jean LE GARREC
Monique DENISE
Raymond VAILLANT
Françoise DAL
Marie-Odile ROUSSEAU
Georges DUPONT
Gilles PARGNEAUX
Alain CACHEUX
Jean-Paul FACQ
Daniel MIO
Jean VEBER
Daniel BOIS
Claude CHERBLANC
André PARENT
Françoise CASAIL
René DECODTS
Roland VEAUX
Robert VANOVERMEIR
Patrick KANNER
Denise CACHEUX
Didier MANIER
Jean DEREGNAUCOURT

Suite p. 15

Suite de la p. 14

Jean-Claude CHIROL
Claude HUJEU
 Jacques CAPELLE
 Daniel VANHOVE
 Jean-Raymond WATTIEZ
 Frédéric DIVINA
Alain BONTE
Carletta DEBERGHES
Paul LAUERIERE
Blandine LEJEUNE
 Valérie LEVIN
 Claudine MAUROY
Arllette DEGRYSE
 Roméo RAGAZZO
 Yves PERLEIN
 Danièle DEFONTAINE
 Michel-François DELANNOY
Rachel MERESSE
 Thérèse MOLIN
 Didier CARREZ
 Patricia VARLET
Dominique BAILLY
 Robert LAMBOURG
Marie-Cécile LAIDEBEUR
 Jean-Pierre LEMAIRE
Thierry MAES
 Henri VARLET
André VARLET
 Dominique DUBOIS
Nicolas SABATIER
 Anne-Marie STIEVENARD
Didier SERRURIER
Corinne HAEZEBROUCK
 Jean-Pierre TRIQUET
 Michel FRANÇOIS
 Daniel LEMANG
 Albert BEHAREZ
 Monique VANWOLLEGHEM
 * En gras, les candidats de la Métropole.

L'hôtel du Nord

Avec l'inauguration du nouvel Hôtel du Département et un colloque rassemblant de nombreuses personnalités, la décentralisation était à l'ordre du jour, le 15 novembre dernier à Lille.

La décentralisation restera « la grande affaire » du premier septennat de François Mitterrand, a déclaré Pierre Mauroy.

Et le maire de Lille sait de quoi il parle puisque ces grandes réformes ont été mises en place alors qu'il était à Matignon. « Ce nouveau siège des services du Département concrétise parfaitement le transfert des compétences qui ont été attribuées au Conseil général par la loi de 82 » ; une loi, dont Pierre Mauroy pense « qu'elle compte parmi les plus importantes que mon gouvernement ait fait voter ».

Depuis dix ans, les domaines d'intervention des Conseils généraux et régionaux se sont multipliés : formation, enseignement, patrimoine, culture.. action sociale traditionnelle à laquelle est venue s'ajouter la mise en place du R.M.I.

Si le bilan est globalement positif, il reste inachevé. C'est aujourd'hui « une révolution tranquille », a déclaré Bernard Derosier, Président du Conseil général devant Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'État chargé des collectivités locales.

Jean-Pierre Sueur, qui avait auparavant reçu une délégation de travailleurs sociaux venus manifester leur mécontentement, a précisé, pour sa part, les projets du Gouvernement en matière de décentralisation, évoquant les rapprochements de communes, plutôt que les rapprochements autoritaires, et l'éventualité de référendum d'initiative populaire.

DÉCÈS DE J. HOUSSIN

Jacques Houssin est décédé d'une crise cardiaque, lors d'un voyage privé à Montréal, dans la nuit du 13 au 14 novembre. Agé de 63 ans, il était le maire de Verlinghem, depuis 1971 et était devenu député, le 3 novembre 1990, après l'entrée de Bruno Du-

rieux, au gouvernement. Au parlement, Jacques Houssin votait régulièrement avec l'opposition ou s'abstenait dans certains votes. Sa disparition va entraîner une élection législative partielle, d'ici trois mois, dans la quatrième circonscription du Nord, à laquelle appartient une partie du Vieux-Lille.

SCHÉMA DIRECTEUR

Le 25 octobre, les 86 communes membres de la Communauté urbaine et 39 autres communes de l'arrondissement de Lille ont créé un syndicat mixte, chargé d'élaborer un nouveau schéma directeur.

Cette procédure a été engagée à l'initiative de Pierre Mauroy, président de la C.U.D.L. et de Pierre Briquet, président du Syndicat intercommunal du Pévèle Mélançois.

Ce schéma directeur fixera les orientations fondamentales en matière d'aménagement urbain, pour les vingt prochaines années. Le « S.D. » précise la destination générale des sols ; il permet de maintenir des équilibres entre l'extension urbaine et la préservation des es-

paces agricoles et des sites naturels.

Le schéma directeur détermine la nature et le tracé des grands équipements d'infrastructure (en particulier de transport) et précise les secteurs préférentiels d'extension (pour l'habitat et les zones d'activités notamment) ; ses dispositions s'imposent aux plans d'occupation des sols définis par les communes.

La nouvelle charte d'aménagement de la métropole, en cours d'élaboration, fera l'objet d'une vaste consultation. Elle entrera en vigueur à l'horizon 94-95 et constituera demain un élément de référence déterminant. En effet, l'agglomération lilloise connaîtra dans les années à venir une importante évolution. Elle deviendra une métropole transfrontalière ; déjà Mouscron, Tournai, Courtrai, Ypres et d'autres villes du « versant » belge collaborent avec la Communauté urbaine. La mise en service du tunnel sous la Manche et des T.G.V. nord-européens, la création d'un marché unique feront de la métropole lilloise une véritable Eurocité. Le schéma directeur anticipe et trace le cadre de ces prochaines mutations.



CHAUFFAGE
PLOMBERIE
V.M.C.
BATIMENTS INDUSTRIELS

OPOCB : 322 5142-523 ★ ★ ★

ZI DE TEMPLEMARS - 11, place Gutenberg
B.P. 56 - 59175 TEMPLEMARS

Tél. : 20.62.09.62

FAX : 20.62.09.60

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophtalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
22, bd Papin 20.58.10.10
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
42, av. du Président-Kennedy 20.30.87.25

PRESSING



CHOUETT PRESS
332, rue du Faubourg-d'Arras 20.86.08.22
CHOUETT PRESS
119, rue du Faubourg-des-Postes 20.53.67.39
FIVES PRESSING
80, rue Mattéotti 20.33.33.66
LUX PRESSING (S.A.R.L.)
228, rue des Postes 20.57.75.51
MAISON DU NETTOYAGE (LA)
125, rue Pierre-Légrand 20.56.80.90
NATIONAL PRESSING
141, rue Nationale 20.57.20.10
NETTOYAGES DU BEFFROI (LES)
181, rue d'Artois 20.52.44.79
PARIS PRESSING
151, rue de Paris 20.52.68.28
PRESSING D'ISLY
96, rue d'Isly 20.93.52.54
PRESSING DES HALLES
97, rue Solférino 20.30.75.93
PRESSING DES POSTES
44, rue des Postes 20.57.35.77
PRESSING MONTEBELLO
130, bd Montebello 20.93.25.80
PRESSING ROSSEL
300, rue Nationale 20.54.85.65
PRESSING SOLFÉRINO
198, rue Solférino 20.54.97.10
PRESSING X' PRESS
273, rue Léon-Gambetta 20.57.49.19
ROYAL PRESSING
1, rue Jean-Sans-Peur 20.54.80.55
SENDRA PRESSING
138, rue Solférino 20.57.98.50
STYLL PRESSING
25, rue de Paris 20.31.88.96
VITANEUF (S.A.)
203, rue Léon-Gambetta 20.57.49.19
ZOLAPRESS LAVORAMA
13, rue Émile-Zola 20.51.08.17
MÉTRO PRESSING
161, rue Roger-Salengro 20.56.03.19
59260 HELLEMMES

INSTITUTS DE BEAUTÉ

APHRODITE
31 ter, rue de Colbert 20.54.82.84
BEAUTÉ 2000
88, rue de Wazemmes 20.57.52.39
BEAUTÉ ET SCIENCE
61, rue de Béthune 20.63.98.78
BONDEUX JACQUES
60, rue Nationale 20.57.49.01
CAMOUFLAGE CENTER PASCALE
12, rue Faidherbe 20.31.97.07
CAROL'ESTHÉTIQUE
97, rue Solférino Les Halles 20.30.69.23
KONATÉ-VIEREN MARIE-CLAUDE
267, rue Roger-Salengro 20.56.85.84

16 LE MÉTRO

DÉPANNAGES SERRURERIES



A D E Q U A T
LILLE
DÉPANNAGE SERRURES
@ 20.31.49.87
INSTALLATION

ADEQUAT SERRURES
132, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.31.49.87
RENÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muyssart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÈS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

LES MARCHÉS DE LILLE



Marché couvert de Wazemmes ; Place de
la Nouvelle-Aventure :
tous les jours

De 8 h à 13 h :

Place Sébastopol : mercredis et samedis

Place du Concert : mercredis, vendredis et
dimanches matin

Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches
matin

Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et
dimanches matin

Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin

Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin

Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis
matin

Concorde : vendredis matin

Bois-Blancs : mercredis après-midi

Cavell : vendredis matin

Deliot : mercredi, samedi.

CLUBS « FORME »

CITI CLUB
177b, rue Stations 20.57.58.18
COBRA CLUB
11, rue Caumartin 20.57.17.57
CRASTO DANSE
14, rue du Quai 20.57.22.88
GYMNASIUM
31ter, rue Colbert 20.57.17.70
PANATTA GYM
22, rue Pierre-Légrand 20.04.76.42
ROYAL-GYM
30, rue Royale 20.55.61.87
SALLE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (LA)
5, rue Court-Debout 20.30.00.20
SUPERFORME
144, rue de Paris 20.57.51.95
FRONTON (LE)
60, rue Faidherbe 20.33.47.00
59260 HELLEMMES

LILLE PRATIQUE

Au service des lecteurs,
cette page comprend toutes
les informations utiles au
quotidien et un classement
par activités profession-
nelles vous permettant
« de valoriser votre com-
merce ou entreprise ».
En outre votre publicité bé-
néficiera de l'exclusivité
dans sa rubrique, pendant
la durée de votre contrat.

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier
Régional 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR 20.54.55.56
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
**Centre Régional d'Information
et de Coordination Routière** 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.30.82.62
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

DISRIBUTEURS D'ARGENT



Banque Populaire du Nord : 7, rue Fai-
dherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue
Pierre-Légrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-
Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du
Concert ; 194, rue Pierre-Légrand ; 37, rue du
Molinel ; 188 bis, rue Solférino ; 6, rue des Pois-
sonceaux (Nouveau Siècle)
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ; 6,
place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-
Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-
Leclerc ; 126, rue Pierre-Légrand ; 130, rue Léon-
Gambetta
C.C.F. : 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue
Nationale
Crédit Mutuel du Nord : place Richebé ; rue
Arnould-de-Vue
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ;
212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-
Légrand ; 28, place Rihour ; 31, rue Nationale ;
rue Jean-Roisin ; 42 rue Royale ; place Cormon-
taigne
La poste : 1, rue d'Inkerman ; la Halle au Sucre
avenue du Peuple-Belge ; 1, boulevard Carnot ;
36, rue Paul-Duez ; 24, boulevard de Metz ;
17, rue de Fontenoy
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ;
237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-
Légrand ; 51/53, rue Nationale

VIDÉO- CLUBS

**AU PALAIS DE LA MUSIQUE
ORIENTALE**
42, rue Jules-Guesde 20.30.76.48
**C.M.E. (CONSOMMABLES MATÉRIEL
ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES
MAGNÉT.)**
8, rue Georges-Maertens 20.42.87.15
HOME VIDÉO
1, rue d'Arras 20.88.21.44
VIDÉO BALZAC
30, rue du Faubourg-des-Postes 20.85.00.21
VIDÉO SOLFÉRINO
117, rue Solférino 20.78.27.11
VIDÉO-CLUB PROMOSON
14, rue Masséna 20.30.78.15
Z.A.P.P. VIDÉO
83, rue Pierre-Légrand 20.47.60.72
Z.A.P.P. 2 VIDÉO
77, rue de Paris 20.51.39.85

LOGEMENT

**Nous sommes bien placés
pour préparer votre
futur chez vous, en HLM**

Nouvelle adresse :
1 rue Herriot - Lille
Métro : Porte de Valenciennes
Nouveau numéro de téléphone :
20.88.50.00



AGENCE MOULINS
14-16, rue Georges-Clémenceau 20.52.67.03
**AGENCE DU WEPPEP
ET DU MÉLANTOIS**
46, rue des Victoires,
59650 VILLENEUVE D'ASCQ 20.91.44.33
AGENCE BÉTHUNE-WAZEMMES
1, square Toulouse-Lautrec 20.57.48.66
AGENCE LILLE-CENTRE
55, avenue Kennedy 20.52.56.83
AGENCE SUD
2, rue André-Gide 20.97.38.58
AGENCE FIVES
284 ter, rue Pierre-Légrand 20.04.36.72

DÉCORATION

"AU SURDOUÉ"

Un nouveau look pour l'habitat
PEINTURE - PATINES - PAPIERS PEINTS
REVÊTEMENTS SOLS & MURS
REMISE EN ÉTAT - RÉNOVATION
LILLE - ☎ 20.88.24.34

ABAKI
12, rue Ste-Anne 20.06.23.94
ADDIC ANTOINE (S.A.R.L.)
47, rue Gand 20.55.68.84
AQUATHERMES
9, rue du Cury-Saint-Étienne 20.06.53.64
ARCHI DÉCO
13, rue Berthelot 20.53.29.53
AU SURDOUÉ
139-141, rue de Douai 20.88.24.34
BATTIST SOPHIE
54, rue Artois 20.42.85.98
BECKARY FRANÇOIS
71, rue Jacquemars-Giélée 20.57.34.65
BLOCKHAUS
131, rue Nationale 20.54.96.00
CADRE DE VIE DÉCORATION
24, rue Lepelletier 20.74.24.24

FLEURISTES

A LA FLORIÈRE
231, rue Léon-Gambetta 20.40.02.97
A. CROMBET FLOR
66, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.56.47
ACACIA
129, avenue de Dunkerque 20.09.59.66
ALLO FLEURS
9, rue d'Isly 20.09.78.26
ANN FLOR
38, rue d'Arras 20.52.78.48
AQUARELLE
80, rue de Paris 20.57.38.38
ART FLORAL VÉRONIQUE
125, rue Nationale 20.57.05.60
AU COIN FLEURI
40, rue Saint-Gabriel 20.06.56.07
AU JARDIN MAGIQUE
113, rue Léon-Gambetta 20.54.09.90

PRATIQUE AU QUOTIDIEN



LE MÉTRO
Le magazine des Lillois

avec

AIR FRANCE
et
AIR INTER

Les « branchés » à Londres et à Nice

Ils savent parler « Branché », ils partiront ! Vendredi 8 novembre lors d'une sympathique réception dans les locaux du journal « Metro » en présence de J.-C. Sabre gérant du journal, de Christian Tailfer directeur régional d'Air France et de Christian Lahcen directeur régional d'Air Inter ainsi que l'ensemble de la rédaction, les heureux gagnants de notre concours « Parlez-vous branché » ont été récompensés de leurs perspicacités et de leurs connaissances du langage « IN ». M. et Mme Horri Naceur partiront donc pour Londres, tandis que M. et Mme Kesteloot et Bernard Ladent s'envoleront pour Nice. Bon voyage et peut être emmeront-ils avec eux une exécutive woman sauce flamish !

COURRIER DES LECTEURS

Un lecteur attentif du Métro d'octobre, Y. Bécuwe, rue Lescornez, à Hellemmes, s'interroge au sujet des horaires de sorties et de rentrées des poubelles : « avez-vous pensé aux personnes qui travaillent et sont parties la journée entière : elles ne partent pas forcément après le passage des éboueurs ! ».

A propos du nettoyage des chaussées, notre lecteur note que « depuis trois ans et demi que j'habite Hellemmes », il n'a pas vu les services de balayage, « deux fois par semaine, encore moins tous les jours ».

Interrogés par nos soins, les services municipaux rappellent que c'est justement pour remédier à certains dysfonctionnements que la ville a pris de nouvelles mesures, dont on ne pourra mesurer pleinement l'efficacité que dans quelques semaines. Ils tiennent cependant à préciser que la rue Lescornez est nettoyée le mercredi et le samedi, c'est-à-dire deux fois par semaine.

Par ailleurs, proposant une solution pour les crottes de chien (« prévoir des aires, où ils peuvent s'ébattre et faire leurs besoins »), M. Bécuwe remarque qu'on ne peut quand même pas se poster toute

la journée devant chez soi pour connaître les coupables ». Le « contrat pour la propreté de Lille » n'invite pas les Lillois à dénoncer leurs voisins, mais à jouer le jeu de la propreté, espérant de chacun plus de sens civique et d'auto-responsabilisation. Rappelons enfin qu'un numéro de téléphone spécialisé - 20.53.80.39 - permet d'obtenir tous les renseignements possibles sur la propreté.

AIR-INTER

Devant le succès de sa quatrième fréquence entre Lille et Lyon, le lundi, Air-Inter l'a étendu au mardi (Lille : 8 h 25 - Lyon : 9 h 35). Cette transversale offre 38 possibilités de liaisons hebdomadaires. En semaine, et afin de proposer une arrivée dès 8 h à Bordeaux et dès 9 h 05 à Toulouse, le départ de ce vol est avancé à 6 h 45. Pour les fêtes de fin d'année, Air-Inter propose deux destinations en vols directs : Perpignan et Montpellier les samedis 21, 28 décembre et 4 janvier (Lille : 21 h 20 - Perpignan : 22 h 45) ainsi que les dimanches 22, 29 décembre et 5 janvier (Lille : 10 h 05 - Montpellier : 11 h 25).

VIGNETTE

La vente des vignettes automobiles « 92 », de couleur verte, aura lieu chez les débiteurs de tabac, du samedi 16 novembre au mardi 3 décembre inclus.

Véhicules particuliers	Moins de 5 ans	5 ans
Véhicules utilitaires	de 5 ans	à 20 ans
1 à 4 CV	214 F	107 F
5 à 7 CV	406 F	203 F
8 à 9 CV	1 006 F	503 F
10 à 11 CV	1 186 F	593 F
V.P. de 12 à 14 CV	2 104 F	1 052 F
V.U. de 12 à 14 CV		
V.P. de 15 à 16 CV	2 574 F	1 287 F
V.P. de 17 à 18 CV	3 158 F	1 579 F
V.U. de 17 CV et plus		
V.P. de 19 et 20 CV	4 724 F	2 362 F
V.P. de 21 et 22 CV	7 098 F	3 549 F
V.P. de 23 CV et plus	10 656 F	5 328 F
Véhicules particuliers et véhicules utilitaires de toute puissance	Véhicules de 20 à 25 ans : tarif unique de 85 F	
	Au-delà de 25 ans : vignette gratuite	

EN ROUTE AVEC...

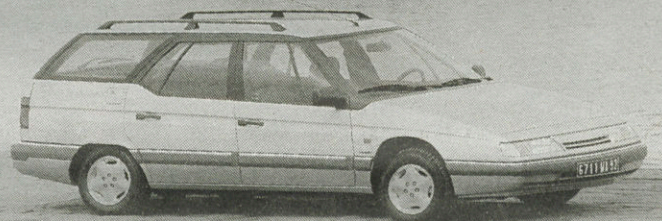
LE BREAK XM CITROËN

Rappelez-vous le premier break Citroën des temps modernes : celui de l'ID 19, en 1958. Depuis, tous les breaks de la marque aux chevrons ont conservé la fameuse suspension à hauteur constante. Le break XM ne fait pas défaut à la règle, lui qui vient s'ajouter aux dix-neuf versions de berlines avec, en prime, ses sept propres versions, ses deux niveaux d'équipement et ses quatre motorisations.

Les stylistes de la marque ont fait un excellent travail. Sans toucher à la plate-forme, ce qui ramène le prix de base du véhicule à un niveau vraiment attrayant (156 000 F pour le break Détente, 2 l, 130 ch (10 CV), 8,9 l de carburant au cent kilomètres). La même attraction s'opère sur toutes les versions qui ne coûtent qu'entre 7 et 9 000 F de plus que leurs sœurs court-vêtues. Même empattement, certes, mais 25 cm de plus pour le break, plus haut de

5 cm et à peine plus lourd (70 à 80 kg). Quand on se retourne au volant, ciel que c'est grand ! Le coffre de 720 dm³ (couvert en série par un volet verrouillable) passe en un tour de main à près de 2 m³. Géant ! D'autant plus que la longueur de chargement s'étale sur 1,72 m de plancher plat et que la fameuse suspension permet de régler manuellement le seuil de chargement jusqu'à 40 cm du sol (Madame, dites-merci) et que sur route, elle anéantira les influences négatives dues à la charge utile (de 625 à 650 kg). A cet indéniable atout vient s'ajouter la fabuleuse suspension hydraulique qui agit par anticipation.

Le break XM est de la race des hommes d'affaires qui parcourent 30 000 km par an, ferus de loisirs sportifs et des familles qu'elle invite aux voyages cossus et chaleureux. Seule la position de conduite nous laissera toujours perplexe. Quant à notre coup de cœur, il va, à première vue, au D12 (7 CV) qui ne consomme en moyenne que 6,7 l/100 pour un prix d'achat de 159 200 F.



LE BREAK SKODA FAVORIT

Il est tchèque ; il est signé Bertone ; il est beau. C'est le break Skoda Favorit 135 LS. De plus ce modèle dérivé de la berline qui a bien du charme n'est nullement ridicule face à la concurrence avec ses 4,16 m de longueur et un coffre de 340 dm³ qui s'enfle jusqu'à 1 340 dm³ ainsi qu'avec une charge utile de 440 kg. Le côté pratique est accentué par la possibilité de modular le chargement grâce à une banquette arrière rabattable « 1/3-2/3 ».

Et puis (c'est quand même extraordinaire) on trouve sur cette Favorit le correcteur hydraulique de hauteur des phares pratiquement inconnu en France. Sans parler d'un équipement tout à fait honorable et des matériaux sobres mais toujours en progrès. C'est à la fois assez cossu pour voyager en famille et aller aux sports et assez rustique pour prati-



quer son métier d'artisan. Polyvalent, quoi !

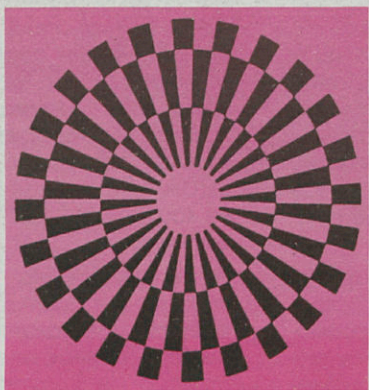
Le 1 289 cm³ de 58 ch (6 CV) ne consomme que 5,5 l à 90 km/h grâce à une boîte 5 vitesses à laquelle on s'habitue rapidement. Certes, ce n'est pas un foudre de guerre. Ce n'est pas le but recherché. Mais tous comptes faits, famille et bagages voyageront tranquillement à 130 km/h, avec de la réserve sous le pied, sur la route du week-end.

Le break Skoda Favorit multiplie ses avantages. Par exemple une garantie constructeur de deux ans sans limitation de kilométrage et une garantie constructeur de deux ans sans limitation de kilométrage et une garantie Réseau Poch Assistance d'un an. Quant à son atout maître, c'est sans nul doute le prix le plus compétitif du segment : 54 000 F.

TÉLÉSURVEILLANCE



Télésurveillance des installations techniques. Télésécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE
Téléphone : **20.63.42.17** - Télécopie : **20.40.80.21**

QUE L'OPÉRA S'OUVRE A TOUS !

Kiri Te Kanawa, Rostropovitch, Menuhin, et bien d'autres stars sont attendues sur la prestigieuse scène de l'Opéra de Lille, pour une troisième saison lyrique de grande qualité.

Après les cinq années de silence qui ont suivi la disparition de l'Opéra du Nord, après deux années de relance du lyrique à Lille, marquée par une grande création unanimement saluée, celle du Don Giovanni, de Foreman-Casadesus, cette saison est bien celle de la renaissance de l'Opéra à Lille. L'absence en 91-92 de production-maison fait dire à Jacquie Buffin qu'il s'agit là d'une « saison de transition ». Il n'empêche que la programmation est des plus alléchantes.

Du 6 décembre au 25 juin, Jacquie Buffin et Ricardo Szwarczer, conseiller artistique, nous proposeront quinze spectacles de très grande qualité. On notera la participation de structures régionales, telles le Ballet du Nord, le Jeune Orchestre Symphonique de Douai ou (La Métaphore). L'Orchestre national de Lille (pour « Werther ») et l'Atelier Lyrique de Tourcoing (pour « Iphigénie » de Gluck) seront, eux, de la saison prochaine. Parmi les nouveautés, signalons des matinées réservées au jeune public et une politique de prix incitative pour les moins de 25 ans : 180 F pour cinq spectacles (pour les autres abonnés : de 200 à 400 F). Enfin, les musiques venues d'ailleurs, du Maghreb et de l'Orient, grâce à l'Attacaf, seront pour la première fois officiellement présentes dans une programmation lyrique à Lille.

G. L.F. ■

• Renseignements et abonnements au 20.06.88.04.

• Rostropovitch, le 6 décembre
Étincelant début de saison !
Quoi de plus exigeant, de plus virtuose, que ce double programme Haydn-Tchaï-

kovski ? Il faut toutes les incontestables qualités sonores de l'Orchestre de Chambre de Lituanie et toute la démesure du talent de Rostropovitch pour porter ces œuvres vers leur totale expressivité.

• Robert Schumann, dansé par le Ballet du Nord, le 20 décembre

C'est en l'espace d'un ballet, que prend corps sous nos yeux la vie intense et passionnée de Robert Schumann.

• Mozart et Rossini par Samuel Ramey, le 4 janvier

Samuel Ramey en ressuscitant un passé vocal dont on avait oublié les exigences, est aujourd'hui considéré unanimement comme l'interprète idéal de Mozart et surtout de Rossini.

• Teseo, opéra de Haendel, le 13 janvier

Nous voilà transportés en pleine Grèce antique, revisitée par les codes complexes

• Chopin, Ravel, Rachmaninov par Ivo Pogorelich, le 17 janvier

Malgré ses trente trois ans, une déjà longue carrière fait d'Ivo Pogorelich un des pianistes les plus fascinants de cette fin de siècle. Captivante, sa personnalité inclassable se nourrit tout autant de romantisme exacerbé que de virtuosité.

• Daniel Mesguich, récitant, le 31 janvier

Daniel Mesguich sur scène, non pour chanter, mais pour prêter sa voix à des récits oubliés, soutenu de façon étonnante par le piano de Cyril Huve.

• Giselle par le Ballet de Stuttgart, le 11 février

Véritable pilier du répertoire classique, Giselle est une de ces rares œuvres à résumer, par la grâce et la technicité qu'elles exigent, toutes les facettes d'un genre difficile entre tous : le grand ballet romantique.

musicien et humaniste qu'est Yehudi Menuhin.

• Lucia Popp, soprano, le 20 mars

Chantant peu en France, l'occasion nous est donnée d'entendre cette voix fluide, égale, mais toujours vibrante de sincérité et d'émotion partagée dans un répertoire où elle excelle depuis des années.

• Orchestre de Chambre du Concertgebouw, le 28 mars

Un heureux mariage, celui du célébrissime Orchestre de Chambre du Concertgebouw d'Amsterdam avec le duo formé par Elisabeth Vidal et Jean-Philippe Lafont.

• Le Turc en Italie, opéra de Rossini, du 11 au 17 mai

Écrit par un Rossini au mieux

de sa forme musicale et de sa verve comique, ce Turc en Italie reflète avec bonheur tout le talent de celui qu'on surnomma Monsieur Crescendo. De folles arias en ensembles ébouriffants, ce n'est que quiproquos, intrigues, amours...

• Kiri Te Kanawa, le 21 mai

De ses premières amours avec Mozart, elle arrive aujourd'hui au sommet de son art et interprète avec bonheur des compositeurs aussi divers que Verdi, Puccini, Strauss, et même Gershwin ou Paul Mac Cartney...

• L'Opéra aux enfants, les 23 et 24 mai

Trois spectacles différents mêlent intimement théâtre, musique et danse. Les culottes courtes remplacent les smoking. L'opéra s'ouvre aux enfants...

• Vivaldi, le 25 juin

Vivaldi, Venise. Comme un désir de voyage, évocation d'un passé magique. Heureux échos d'un esprit musical tout baigné de brillance et de nostalgie vénitienne. Le concert idéal pour un début d'été.

• Le Messie de Haendel, le 13 mars

La solennité de cet oratorio hors du commun est magnifiée par une version scénique de Richard Perit et toute la ferveur de ce grand

de la vocalité du XVIII^e siècle, dont Haendel fut l'un des maîtres. « Teseo » renaît sous la baguette de Marc Minkowski, fidèle à la réputation qu'il s'est fait de rejouer des pièces rares.

C'est tout vu

BILAN
SATISFAISANT

Grâce au Festival de la M.A.J.T., Lille a été, pendant une dizaine de jours, le décor théâtral de spectacles de rue dont l'éclectisme des choix s'est révélé au travers de la programmation. « Place des Fous » a attiré quelque 2 000 personnes pour une série d'animations non-stop, de 18 à 24 heures. Le lendemain, 300 autres ont patiemment attendu que la pluie cesse pour suivre « Tant qu'il y aura des mobs », spectacle créé avec des jeunes chômeurs de Wazemmes. L'illustre Famille Burattini a mis en joie les enfants avec ses marionnettes, « Skinning the Cat », troupe anglaise et féminine a fait trembler le public grâce

à ses prouesses aériennes, « Pyramide op de Punt », compagnie d'Anvers, a dressé un tableau grinçant de scènes observées dans le quartier de Moulins... Bref, ce 9^e Festival a plus que tenu ses promesses...

V. P.

De 7 à 77 ans

• *Diable d'homme que ce Mesguich qui enflamme les livres, balance une boule de feu, au-dessus des spectateurs, demande à ses comédiens de traverser des miroirs et espère avoir en 27 représentations, 14 000 paires d'yeux pour voir « Marie Tudor », et autant de bras pour l'applaudir. Ah ! le théâtre et ses illusions... « Laissez entrer tout le monde », dit à un moment, l'héroïne de ce (trop ?) mélodrame de Victor Hugo. C'est aussi l'invitation faite à tous les « 7 à 77 ans » par Daniel Mesguich. Pour son arrivée à Lille, il a voulu une pièce visible par tous, que chacun reçoit, selon sa culture ou sa curiosité. Spectacle de cape et d'épée, ou lourd et juteux drame romantique du XIX^e siècle ou encore histoire d'amour et de mort, aux racines archaïques et bibliques, peu importe : « Marie Tudor » permet de sacrés numéros d'acteurs. Normal, après tout, nous ne sommes qu'au théâtre ! Mais quel théâtre !*

G.L.F.



Photo Ph. Beele.

VITE DIT

• **Bruno Vouters, Dominique Sampiero et Michel Le Sage** ont lancé « Le Bateau Ivre », journal d'un seul jour, vendu 5 centimes (!), qui vous permettra d'en finir brillamment avec l'année Rimbaud. Disponible dans tous les « Furet » de la région.

• **Jean-Pascal Reux et Emmanuel Vinchon**, de l'Aéronef, ont fêté la naissance de « Numéro », un bimestriel culturel, diffusé gratuitement. Au sommaire : des interviews de La Mano Negra, de Von Magnet, de Brigitte Delannoy, des enquêtes, une chronique disques, etc.

• **Richard Bohringer** qui

fit, cet été, l'événement de « Lille-en-Avignon », sera à l'Aéronef, le 10 décembre, pour une nouvelle lecture de « Coetze ». Réservations au 20.30.98.98 (notre photo).

• **Jean-Louis Martin-Barbaz** a fait ses adieux au public régional, après dix années passées à la tête du centre dramatique national de Béthune. **Agathe Alexis** et **Alain Alexis-Barsacq** lui succéderont au 1^{er} janvier.

• **Frédéric Kapusta** réorganise son équipe et la gestion de « Zou ». Son agence, créée en septembre 90 et spécialisée dans les prestations de services pour les structures culturelles, devient société anonyme au capital de 257 000 F.

Festival (suite et fin)

Le Festival de Lille bat son plein depuis le 24 octobre. Cette 20^e édition, placée sous la direction de Brigitte Delannoy, s'achèvera début décembre sur un Don Juan, joué à Salengro. Aux couleurs de l'Espagne, le Festival reste principalement axé sur la musique, mais n'oublie pas la danse, les beaux-arts (exposition Goya, à Comtesse) et le cinéma.

Création d'Hervé Robbe, 21 nov., 20 h 30, Aéronef

Le jeune chorégraphe lillois dansera son Espagne à lui. Cette commande du Festival de Lille s'articule comme un carnet de voyage, une suite d'impressions et de souvenirs.

Fédérico Garcia Lorca, 22 nov., 20 h 30, Hospice Comtesse

Le metteur en scène lillois Jean-Michel Branquart place le poète et dramaturge espagnol Lorca « à la croisée des choses ». L'écrivain s'était rangé du côté des exploités et avait su concilier dans son œuvre, l'héritage populaire du folklore et l'art le plus actuel.

Taller Ziryab, 23 nov., 20 h 30, Hospice Comtesse

Depuis 10 ans, Taller Ziryab mène un inestimable travail de recherche et de restitution des musiques liturgiques et



profanes, des XV^e et XVI^e siècles.

Musique traditionnelle d'Equateur, 24 nov., 17 h, salle Charcot de Marcq-en-Barœul

Pour la 1^{re} fois, des artistes noirs de la côte pacifique d'Equateur – le groupe Juyungo – viennent présenter leur tradition musicale en Europe.

Orchestre national de Lille, 25 nov., 20 h 30, Palais de la musique

Casadesus dirigera « L'amour sorcier » et « Les danses du tricorn » de Manuel de Falla, tandis que Halffter, tête de file de la musique contemporaine espagnole, dirigera son concerto pour piano et orchestre.

Julio Bocca et le Ballet argentin, Colisée de Roubaix, 26 et 27 nov., 20 h 30

Révélation de ces dernières années, adulé en Argentine, Julio Bocca est peut-être l'un des prodiges de la danse classique d'aujourd'hui.

Julia Migenes, 29 nov., 20 h 30, Palais de la Musique

Une grande artiste qui n'hésite pas à aborder les genres les plus différents. Capable de tout jouer, de tout chanter, elle est la Carmen des temps modernes.

Don Juan d'Origine, du 30 nov. au 14 déc., 20 h 30, théâtre Salengro

Des textes de Louise Douthett, inspirés du « Burlador de Sevilla » (père de tous les Don Juan), de Tirso de Molina. Une coproduction de la Cie Fiévet-Paliès et (La Métaphore).

• **Pour tous renseignements, tél : 20.52.74.23.**

CIRQUE
DE
MOSCOU

Lille accueillera au Palais Rameau les 4, 7 et 8 décembre le célèbre cirque de Moscou avec ses numéros toujours

aussi prestigieux : des ours de Victor Koudriavtsev, en passant les acrobates à cheval, cascadeurs, les chats dressés de Vladimir Anissimov et bien sûr les clowns, le tout animé par l'orchestre de Rostovtsev.

• **Location à la F.N.A.C. Tél : 20.54.14.97**

Prix spéciaux pour les groupes Tél : 20.30.91.85.

BANQUE
SCALBERT DUPONT

GROUPE CIC

DANS NOS 60 AGENCES DE L'AGGLOMERATION LILLOISE.

L'esprit de décision.

LA SECONDE SURPRISE DE MESGUICH

La marquise, jeune veuve soucieuse de renoncer au monde, a engagé à son service le docte Hortensius pour orienter ses lectures et diriger sa conscience. De son côté, le chevalier, son voisin, a renoncé définitivement à l'amour lorsque l'élue de son cœur fut contrainte par son père de se retirer au couvent. Découvrant la symétrie de leurs situations, la marquise et le chevalier font vœu de partager leurs larmes et se jurent une amitié exemplaire. Mais l'amour est là, qui les guette, et dans son flux les emporte. Ni la jalousie du comte, autre voisin qui espérait bien infléchir à son profit l'intransigeance de la jeune femme, ni la fatuité du bibliothécaire, aux intentions d'ailleurs assez troubles, ne parviendront à endiguer l'irrépressible torrent du désir. Mais d'esquive en faux-fuyant, d'orgueil obstiné en sursaut de mauvaise foi, il faudra toute la maestria complice des valets, Lisette et Lubin, pour débrouiller l'écheveau des malentendus.

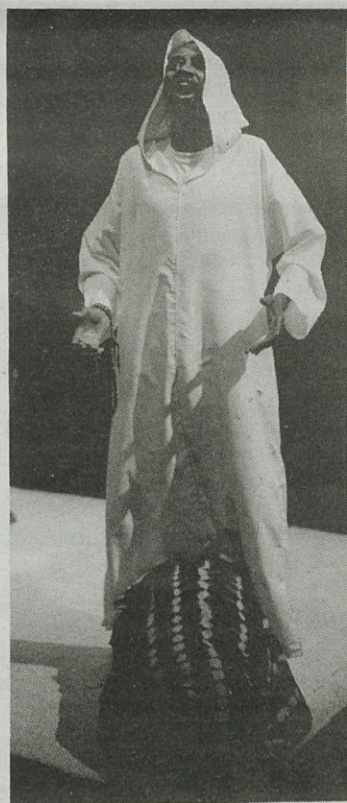
Dialoguée au scalpel, la piè-

ce repose sur une tension ininterrompue et contient à elle seule tout ce qu'ailleurs peut développer l'œuvre de Marivaux : épreuves, fausses confidences, serments irréflectifs, jeux d'amour et de langage, guerre des sexes aussi. Jamais depuis sa fameuse mise en scène du Prince travesti en 1974, Daniel Mesguich n'était revenu à Marivaux, un des rares auteurs français pourtant à être allé aussi loin que Shakespeare dans la mise en abîme des personnages et de leurs doubles, dans la partie de cache-cache que se jouent les identités et leurs miroirs, dans la cruelle chirurgie de l'affect et du sentiment amoureux.

• **« La seconde surprise de l'amour », de Marivaux, mise en scène de D. Mesguich, jusqu'au 21 décembre (relâche le lundi), à 18 h 30, au Théâtre Salengro (réservations obligatoires au 20.40.10.20, car cela se joue dans la petite salle).**

FESTIVAL PLURIEL

Le cinquième festival « Pluriel » qui se déroule jusqu'au 15 décembre, dans la métropole, est né d'une volonté d'échanges et de dialogues entre les formes d'expressions et les identités culturelles des peuples du monde. Géré par l'association lilloise Attacafa (« cultures », en arabe), le festival a reçu, en octobre, Nusrat, le maître du quawwali, la version pakistanaise du soufisme et organisé plusieurs rencontres autour des grandes voix de la chanson arabe ou du cinéma égyptien. Trois importantes manifestations clôtureront le festival 91 : une « nuit africaine » (9 décembre, 20 h 30, MAC de Villeneuve d'Ascq), avec Zap Mama (cinq jeunes filles chantant l'Afrique, le jazz, le gospel, le reggae) et Mah Damba-Mamaye Kouyate (la nouvelle musique classique ouest-africaine, proche du blues) ; une « **Nuit orientale** » (13 décembre, 20 h 30, MAC de Villeneuve d'Ascq), composée de musiques persanes et des danses des mille et une nuits d'Houria Aichi ; et, un stage de danse orientale (14 et 15



Toutes les cultures du monde présentes à Lille, grâce à l'Attacafa.

décembre, École de danse Française Vizor, à Roubaix).

• **Pour tous renseignements, Attacafa, 1, rue Basse, Lille. Tél : 20.31.55.31.**

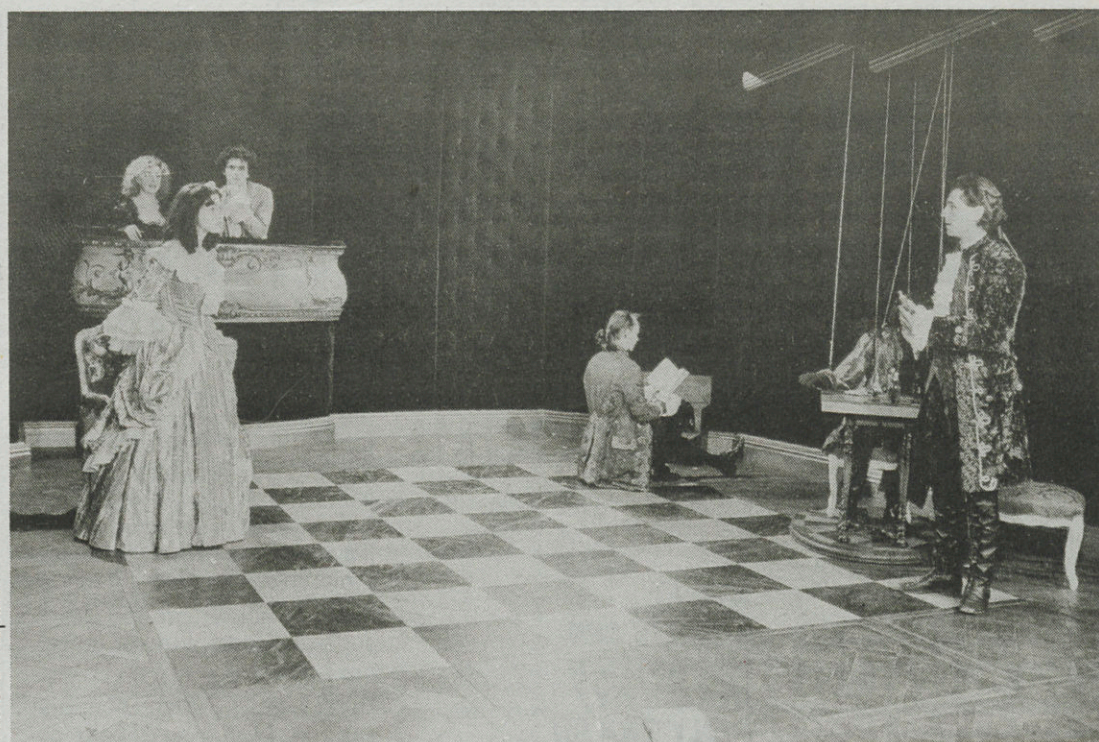


Photo D. Rapach

REQUIEM POUR UNE ANNÉE MOZART

Ultime hommage de l'Orchestre National de Lille au célèbre compositeur salzbourgeois en cette Année Mozart avec ce Requiem qui fut sa dernière œuvre. La commande de cet ouvrage dans des conditions mystérieuses et le décès de Wolfgang Amadeus Mozart le 5 décembre

1791 le laissant inachevé, l'ont très vite fait entrer dans la légende.

Plus de cent choristes appartenant au Chœur Régional Nord - Pas-de-Calais, quatre solistes prestigieux : Sona Ghazarian et Béatrice Uria-Monzon pour les voix de soprano et alto, le ténor Jean-

Luc Viala et la basse Boris Martinovic qui fut Don Giovanni à l'Opéra de Lille en juin dernier, seront réunis aux côtés des musiciens de l'Orchestre National de Lille.

• **Ce concert dirigé par Jean-Claude Casadesu sera donné le 5 décembre, 20 h 30 ; le 6 décembre, 21 h 15 et le 7 décembre à 17 h, au Palais des Congrès et de la Musique. Prix : 140 F et 90 F. Renseignements au 20.54.67.00.**

- 57 RESEAUX URBAINS
- 37 RESEAUX DEPARTEMENTAUX ET REGIONAUX
- 800 MILLIONS DE VOYAGEURS
- 18 000 AGENTS
- 7 300 VEHICULES
- METROS
TRAMWAYS
TROLLEYBUS...

VIA TRANSPORT

TOUR EUROPE - 33 PLACE DES COROLLES - CEDEX 07 - 92049 PARIS LA DEFENSE
TÉLÉPHONE (1) 46 92 68 00 TELEX 610 579 FAX (1) 47 74 87 58
GROUPE **G.T.I.** DIVISION DE GENERALE DE TRANSPORT ET D'INDUSTRIE



PRINCE

« CREAM » (PAISLEY PARK/WEA)

Le nain de Minneapolis donne toujours dans le géant. Conséquence : les amateurs d'émotions nouvelles vont rester sur leur faim. Pourquoi ? Parce que Prince fait du prince. Lassant ? Pas vraiment. Peut-on reprocher à Rembrandt de peindre comme Rembrandt...

LES RAMONES

« LOCO LIVE » (EMI)

Les bastions staliniens s'effondrent ; les murs tombent. Les Ramones restent. Et fidèles à eux-mêmes SVP. 32 titres en témoignent. Teneur générale de l'album. A défaut de nous ramoner la tête, il nous fait chaud aux sens.

JEAN-LOUIS MURAT

« MANTEAU DE PLUIE » (VIRGIN)

Haro sur le crypto-intello. Telle pourrait être la devise de Mu-

rat. Sa qualité essentielle : les mots, il ne les cherche pas ; il les trouve. Question : Est-ce assez pour crier au génie ?... Difficile de répondre. Une chose est sûre : l'album s'écoute.

LE CRI DE LA MOUCHE

« Insomnies » (FNAC Music)

Les prestations de studio du « cri » ne semblent pas à la hauteur de leurs performances scéniques. Autrement dit, si leurs concerts valent le ticket, leur musique ne rime pas forcément avec chambre. Agissez en conséquence.

KENT

« TOUS LES HOMMES »

(BARCLAY/POLYGRAM)

« L'homme est une erreur » nous dit Kent. Que lui rétorquer ? De ne pas se cantonner dans la lecture de Sartre, de Duchamp, de Crevel ou de Mishima (même s'il ne les a pas encore découverts). Que lui conseiller ? De se confronter à la véritable tradition philosophique. L'album ? Il s'écoute.

MC SOLAR

« QUI SÈME LE VENT RÉCOLTE LE TEMPO » (POLYDOR)

La production est sympathique. Cela implique qu'il re-

gorge de maladresses attendrissantes. (Jeux de mots lourds...). Cela implique néanmoins que certains essais d'élégance verbale sont transformés. (Allitérations intéressantes). 13/20.

RETOUR VERS LE FUTUR

Début de la dernière décennie. Au hit parade du jazz funk britos, le groupe Level 42 tutoie les premières places. Milieu des années 80 : le band décide d'évoluer. Une traversée du désert ponctue l'initiative.

Aujourd'hui le groupe refait surface. Gros plan sur un come back.

LEVEL 42. Vous connaissez... ? Non. Qu'à cela ne tienne. La présentation reste relativement simple. Prenez une cuillerée à soupe de Miles Davies, ajoutez une pincée de James Brown, saupoudrez avec MacLaughlin et remuez le tout dans un shaker estampillé Stevie Wonder... Vous obtenez le son concocté originellement par King, Lindup et les frères Gould. Illustrations sonores de ces réalités : deux albums. Intitulés « Love games » et « The sun goes down », ces productions sont purement instrumentales. Cinq ans durant, en effet, le band bannit de son vocabulaire le mot écriture. 1985

MOE TUCKER

« I SPENT A WEEK THERE THE OTHER NIGHT » (New rose)

Moe Tucker, l'ex-batteuse du Velvet tente un come back.

Contrairement à tous les retours envisagés ces dernières années (Mark Spitz, George Foreman) celui-là est particulièrement réussi. L'album est en tous points somptueux.



« Autrement dit »

Du 7 au 14 décembre, le grand hall de l'hôtel de ville de Lille accueillera « Autrement dit », une exposition originale qui accrochera aux mêmes cimaises œuvres d'artistes de renom et de personnes handicapées mentales.

Le vernissage aura lieu le samedi 7 à 11 heures sous la présidence de Pierre Mauroy et d'André Colin, adjoint au maire chargé des handicapés.

Cette exposition est organisée avec le soutien de la ville de Lille, par l'association « Les Ateliers du Soleil », centre de formation d'arts appliqués, qui propose, à Lille et à Douai, des stages animés par des artistes professionnels. Ouverts aux salariés, dans le cadre de la formation continue, comme aux personnes venant à titre individuel, ils présentent la particularité de recevoir aussi des handicapés mentaux. Ils donnent ainsi à tous et à chacun l'occasion de développer leurs capacités créatrices. Ils sont un lieu de rencontre où la création artistique devient source d'épanouissement et abolit les barrières.

Princelle

Une trentaine de toiles de Jean-Marie Princelle seront exposées du 19 au 30 novembre, dans le hall central de la Caisse d'Épargne de Lille rue de Courtrai.

• BISOF

LEVEL 42 : le 11/12 au Théâtre Sébastopol.



e.p.s.

GROUPE DUMEZ

EPS : Notre région a trouvé son B.T.P.

ETABLISSEMENTS



STT



BOSCHETTI WILHELEM

CONTESSÉ

LES MOTS FLÉCHÉS DU MÉTRO

● CHERCHEZ L'INTRUS

Parmi les départements ci-dessous un seul n'a pas donné son nom à une rue de Lille. Lequel ?

LORRAINE
MOSELLE
GARD
RHONE
ALSACE.



● QUI SUIS-JE ?

(cherchez un scientifique)

Je suis né en 1878 dans le
Finistère.
Mon prénom est René.
J'ai inventé le stéthoscope.
Aujourd'hui une rue de Lille
porte mon nom.

L'ANAGRAMME

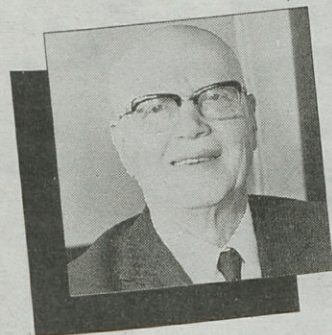
Quel restaurant lillois se cache sous cet anagramme ?

ECHCIROE

● LES NOÉUDS DE L'HISTOIRE

Quatre événements, quatre dates. A vous de trouver les justes associations.

- 1854 : épidémie de choléra.
- 1849 : ouverture de la faculté des sciences.
- 1968 : naissance de télé lille.



● VRAI OU FAUX

Le Beffroi a été le nom d'une revue.

Le monument à la gloire de Louis Pasteur a été inauguré le 9 avril 1969.

La ligne ferroviaire Paris-Lille est électrifiée en 1959.



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directeur de la publication :
Georges SUEUR.
Rédacteur en chef :
Bernard MASSET.
Coordination :
Sylvie WYDOCKA.
Rédaction - Tél. 20.57.85.97.
S.A.R.L. Métropole-Lille,

75, rue Garbetta - LILLE
au capital de 190 000 F
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Jean-Claude SABRE.
Principaux associés :
Gérard BAILLET, Bernard CHARLES, Bernard
MASSET, Jean-Claude SABRE, Georges SUEUR,
Jean VEBER.
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Publicité : Publigères - 7, rue de Fives,
59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 99 - 4° trimestre 1991.

Liberté Éditions
113, rue de Lannoy - 59800 Lille.

			A l'origine du Chti	Les mots fléchés du Métro	Satellite européen				
			Physicien français et rue lilloise		Soldat romain et restaurant de Seclin				
		Socialiste révolutionnaire	Vient du nez	Club sportif lillois	Centre local d'information sur les prises			Pronom pers.	
								Pronom pers.	
							Rue de Tourcoing et ex-président du conseil		
	Lycée							Artiste comique	
	Pas une							Restaurant lillois et ville turque	
Pièce de toile rectangulaire					Aperçu		Forme de laves volcaniques		
Massacre du 1 ^{er} avril 1944									
			Peuple du Soudan				Indéterminé en maths	Haut-lieu du lyrique	
			Pub lillois				Monnaie européenne		
Les mots fléchés du Métro	Magasin lillois		Cri d'Archimède						
	Satellite européen								
		Magasin lillois	Distingué		Participe passé de boire			Pierre du Pérou	Note
		Tissu							
Façade lilloise	Précède souvent coutume				Les mots fléchés du Métro		Impératif pour avoir		
Rue de Lille et point cardinal	Musique								

SOLUTIONS DES JEUX

3: A.

.(6681

• A : 1

sciences.
1854 : ouverture de la faculté des
1968 : Augustin Laurent est élu
président de la Communauté
Urbaine de Lille.
Vrai ou faux :
1 : V.
2 : F (il a été inauguré le 9 avril
1800)

Les nœuds de l'histoire :
1849 : épidémie de choléra.
1950 : naissance de télé Lillo.

L'annagrame: le
LA CHICOREE.

Je suis **René LAENNEC.**

L'intrus est le RHÔNE.

LES MOTS FLÉCHÉS DU MÉTRO
SOLUTION DU N° D'OCTOBRE

[illegible]



Come to where the flavor is.*

* Venez où est la saveur.

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES